

IHP news 771 : Coup d'envoi de la saison de réapprovisionnement - à des époques très différentes

(19 avril 2024)

Le bulletin hebdomadaire International Health Policies (IHP) est une initiative de l'unité Health Policy de l'Institut de médecine tropicale d'Anvers, en Belgique.

Chers collègues,

Ce numéro de la lettre d'information se concentrera tout d'abord sur les [réunions de printemps du FMI et de la Banque mondiale à Washington DC](#). L'opinion de L. Elliott dans le Guardian a posé les enjeux de manière assez pertinente ce week-end : "[Les octogénaires du FMI et de la Banque mondiale sont-ils assez vifs pour ce travail ?](#)" Vous avez probablement autant de doutes que moi. Entre autres, la **reconstitution des ressources de l'Association internationale de développement (IDA)** - l'organisme de prêt concessionnel de la Banque mondiale aux pays les plus pauvres du monde - est [discutée](#) cette semaine. Bien que les décisions ne soient attendues que plus tard dans l'année à cet égard, avec cette [discussion des "Banga Bucks", la "saison de la reconstitution des ressources" s'est officiellement ouverte](#). La **reconstitution des ressources de GAVI en juin** sera un premier jalon.

En ce qui concerne la collecte de fonds pour la santé mondiale, j'ai l'humble conseil suivant à donner aux "réapprovisionneurs". **Il est grand temps de lier la reconstitution des ressources en santé mondiale à la justice fiscale mondiale, et de ne plus laisser ce combat à Oxfam, au Réseau pour la justice fiscale et à d'autres activistes.** Ils ont tout à fait raison. En fait, je considère qu'il s'agit là de la "contrepartie" nécessaire des HIC (santé mondiale) du "nouvel ordre de santé publique" des CDC africains en période post-pandémique. Un "pivot" nécessaire, si vous voulez 😊.

Voici quelques raisons pour lesquelles cette démarche pourrait être opportune aujourd'hui (et aurait probablement dû commencer il y a au moins dix ans, au lendemain de la crise financière) :

Tout d'abord, les **initiatives de santé mondiale telles que GAVI et le Fonds mondial ont été lancées à l'époque où la "troisième voie" était encore le principal "mantra" dans la plupart des pays à revenu élevé** et où la santé mondiale entrait dans sa "décennie d'or". Nous vivons aujourd'hui une époque très différente. Aujourd'hui, dans un contexte d'endettement dans de nombreux pays à faible revenu, de budgets publics serrés dans les pays à revenu élevé et de partis de droite radicale déterminés à réduire le financement de l'aide et des biens publics mondiaux (*souvent avec les partis de centre-droit, qui se concentrent de plus en plus sur la nécessité d'augmenter le financement de la défense et les "accords de migration", au détriment des BPM*), je pense que le fait de **lier le financement des BPM à la justice fiscale mondiale - et d'interpeller la classe des milliardaires dans le processus - leur rendrait la tâche** beaucoup plus difficile pour réduire les milliards. Cela aurait également pour effet de freiner l'élan actuel des nombreux "Orban en puissance" de ce monde.

Deuxièmement, **l'hôte actuel du G20 (le Brésil) semble assez ouvert à prendre des initiatives à** cet égard (aidé également par des conseillers comme **Gabriel Zucman**). Il pourrait y avoir une **petite**

[fenêtre d'opportunité](#) en fait. N'écoutez donc pas les "sirènes" philanthropiques (qu'il s'agisse de Gates, Wellcome, ... ou de Commissions "similaires", de "groupes de réflexion amis" et de "processus/initiatives") qui sont bien trop puissantes dans les cercles de la santé mondiale : **en 2024, il est grand temps de s'attaquer à la classe des milliardaires**. Pour chaque milliardaire à peu près convenable, il y en a au moins dix autres. Et même avec des milliardaires à moitié décents, comme Gates, il y a des problèmes majeurs, y compris d'un point de vue politique, comme par exemple un article dans The Hindu sur ["Gatescrashing democracy"](#) l'a montré très clairement. À l'heure qu'il est, nous devrions tous nous être remis du [syndrome du "bon milliardaire"](#) (pour reprendre les termes de Tim Schwab) 😊.

Ainsi, que ce soit par le biais d'une approche d'[investissement public mondial](#) ou par d'autres moyens, il est **grand temps que les reconstitutions des ressources en santé mondiale (et le plaidoyer connexe de la société civile en santé mondiale et d'autres "Amis de...") établissent un lien clair et net avec la justice fiscale mondiale**. Ils pourraient apprendre une chose ou deux du [Groupe de travail fiscal international sur le financement du climat](#), qui se réunit également pour la première fois lors des [réunions de printemps](#). Même [Global Citizen a vu la lumière](#) ! Ou, pour paraphraser un [article](#) à lire absolument de Daniel W Krugman du week-end dernier : **faisons en sorte que les renouvellements soient un peu plus axés sur la santé mondiale**. En effet, malgré les mérites indéniables (majeurs) de ces GHI en matière de santé mondiale, ils ont été trop axés sur la santé mondiale (le cas le *plus triste étant peut-être celui de la "super-PPP" ACT-A*). D'ailleurs, il en va de même pour nous tous : **essayons de devenir un peu plus des "instituts de santé mondiale" dans les années à venir**. Notre monde en a grandement besoin.

Passons maintenant au reste de l'actualité. Outre les réunions de printemps, nous nous intéressons également à la [saga de l'accord sur les pandémies](#). Lors d'un **webinaire organisé par le réseau Third World Network mardi**, l'humeur de la société civile était extrêmement sombre à propos du dernier projet (qui a fait l'objet d'une fuite). Le lendemain, lors d'un **webinaire de bilan organisé par le Centre de santé mondiale de l'Institut universitaire de hautes études de Genève, le Conseil de préparation et de surveillance mondiales (GPMB) et le Réseau d'action contre les pandémies (PAN)**, l'humeur était un peu meilleure, y compris une bonne dose de "spin positif", je le crains 😊. Mike Ryan, qui a donné une brève allocution, a en quelque sorte planté le décor, en arguant de ce qui suit : "Ça ne se termine pas en mai, ça commence en mai". Je ne suis pas sûr que cela rime avec l'**introduction de Suerie Moon**, qui a déclaré - à juste titre - que la [fenêtre d'opportunité se refermait](#) pour parvenir à un accord significatif sur les RPP qui soit plus efficace et équitable que le statu quo auquel nous avons assisté lors de la conférence COVID-19.

Quoi qu'il en soit, alors que les aspects les plus controversés d'un accord à Genève semblent être reportés (*pour le meilleur ou pour le pire*), le gouvernement Biden [a annoncé](#) sa **stratégie de sécurité sanitaire mondiale pour 2024**, qui comprend notamment **50 partenariats officiels avec des pays dans le domaine de la sécurité sanitaire mondiale**. Avec un financement plutôt limité, semble-t-il. Entre-temps, une [réunion régionale d'urgence de haut niveau organisée à Kigali](#) le week-end dernier **a permis de tirer la sonnette d'alarme au sujet du Mpox**, ainsi que d'une [prépublication inquiétante largement remarquée](#).

Sur le front de la fabrication de vaccins, une **déclaration de l'Africa CDC sur le projet de Moderna de réévaluer son engagement dans la fabrication de vaccins en Afrique** a également été largement remarquée, même si la nouvelle, dans une certaine mesure du moins, [met également en évidence les difficultés à créer un secteur des vaccins compétitif sur le continent](#). Nous tenons également à signaler un [rapport de la Commission sur le cancer du sein du Lancet](#) datant du début de la semaine.

Enfin, **avril est le mois de l'acceptation de l'autisme et de la neurodiversité**. Faisons en sorte que les espaces soient plus sûrs pour les personnes neurodivergentes et que le monde en général soit meilleur pour elles.

Bonne lecture.

Kristof Decoster

Article en vedette

Tout est lié : La justice de genre pour la santé planétaire - y compris au niveau national et local.

Deepika Saluja (*cofondatrice et présidente de Women in Global Health India ; directrice de programme (Ubuntu Initiative), The George Institute for Global Health.*)

C'est au cours de mon doctorat, en 2013, que j'ai été confrontée pour la première fois (sur le plan académique) à l'interconnexion entre la santé humaine, l'environnement et le développement. À l'époque, je devais effectuer une visite de terrain sur le site où certaines des 10 000 familles résidant dans des bidonvilles sur les rives de la Sabarmati à Ahmedabad ont été réhabilitées - après avoir été violemment expulsées et relogées à proximité d'une décharge. Le projet de développement des berges de la Sabarmati visait à réduire la pollution de la rivière par les déchets municipaux et surtout industriels, mais sa [mise en œuvre s'est accompagnée de graves violations des droits de l'homme](#), notamment du droit à la vie, du droit au logement, du droit au travail et du droit de gagner sa vie. En réfléchissant aux nombreuses autres missions sur lesquelles j'ai travaillé par la suite, j'ai progressivement réussi à décortiquer ces liens un peu plus en profondeur, allant de l'impact de la pollution de l'air intérieur sur la santé des femmes, à la compréhension du système de gestion des déchets biomédicaux en Inde, en passant par les risques pour la santé et la sécurité au travail dans l'industrie de la construction.

Le [dernier rapport Global Health 50/50 sur la santé planétaire](#) (intitulé "Gender Justice for Planetary Health") contribue à mettre mes réflexions en perspective : a) l'impact sexospécifique et disproportionné des dommages environnementaux causés par le développement, aggravé par l'intersection de multiples inégalités auxquelles ces groupes de population sont déjà confrontés ; b) la façon dont les membres des groupes de population les plus touchés ont rarement (voire jamais) été consultés ou inclus dans les espaces de prise de décision, qui sont généralement dominés par l'élite et les hommes puissants ; c) la perte de confiance des gens dans l'État comme recours ; et d) la nécessité d'intégrer une perspective de justice de genre dans le travail de santé planétaire, afin d'atténuer l'impact et de regagner la confiance des gens.

Alors que le discours sur la santé planétaire est devenu plus important depuis une dizaine d'années, avec également de nombreuses déclarations et engagements signés lors de réunions de haut niveau (y compris le [plan d'action sur le genre à la COP25](#) (2019) pour renforcer le mécanisme d'atténuation

et de réponse), l'action sur le terrain a pris beaucoup de retard, en particulier de la part des pays, des acteurs et des organisations qui contribuent le plus à cette crise climatique. Vous savez probablement de qui je parle. Dans le même temps, l'urgence climatique et les autres crises limitrophes de la planète se sont aggravées d'année en année, rendant désormais les changements perceptibles même pour les ignorants. Cette semaine, par exemple, le monde a été témoin d'inondations massives à Dubaï et, au début du mois, d'[une vague de chaleur mortelle au Sahel](#). Il est important de noter que le [coût de l'inaction augmente rapidement](#).

Par le biais de ses rapports annuels, Global Health 50/50 a demandé aux organisations de santé mondiale de rendre davantage de comptes sur l'égalité des sexes. Ce rapport (complémentaire) 2024 fait de même dans le contexte de la santé planétaire, en posant trois questions essentielles : 1) les activités des organisations en matière de santé planétaire intègrent-elles une perspective de genre ; 2) les organisations ventilent-elles par sexe les données qu'elles communiquent sur les questions de santé planétaire ; et 3) qui dirige les organisations actives dans le domaine de la santé planétaire ?

Le rapport révèle que l'action transformatrice en matière de genre est remarquablement absente des organisations travaillant sur la santé planétaire (114 au total, dont 99 à but non lucratif). Seules 24% des organisations à but non lucratif (OBNL) de l'échantillon ont adopté une approche transformatrice en matière de genre, 37% d'entre elles ne mentionnant même pas le genre. Il est intéressant de noter ici que 38% des organisations ont des activités de santé planétaire qui répondent aux besoins spécifiques des femmes et des filles uniquement, les programmes spécifiques au genre se concentrant sur les rôles traditionnels des femmes et des filles en matière de soins. Ils perpétuent ainsi la "[féminisation des obligations et des responsabilités](#)" en faisant peser la charge de l'atténuation sur les épaules de ces femmes, sans impliquer les hommes et les garçons ni s'attaquer à d'autres inégalités structurelles. Cette approche sexospécifique passe également à côté des besoins spécifiques des autres sexes et des groupes de population vulnérables.

En outre, les données collectées et communiquées sur la santé planétaire doivent rendre compte de la manière dont le sexe et le genre affectent différemment la santé des hommes et des femmes, en désagrégeant les données. Le rapport montre que si 65 % (63 sur 99) des organisations à but non lucratif ont publié une politique de désagrégation des données, seules 18 % d'entre elles ont effectivement publié des données ventilées par sexe.

Enfin, mais surtout, l'évaluation de la direction de ces organisations montre une représentation égale prometteuse des hommes et des femmes dans les conseils d'administration des OBNL, mais **avec une représentation abyssale (2,2 %) des femmes des pays à faible revenu**. En outre, parmi les 921 membres des conseils d'administration (des 60 organisations incluses dans l'évaluation du conseil), 68 % sont des ressortissants de pays à revenu élevé, dont 39 % sont des ressortissants des seuls États-Unis ; seuls 4,5 % sont des ressortissants de pays à faible revenu. Le rapport contient d'autres statistiques gênantes.

Kent Buse, codirecteur général de Global Health 50/50, a déclaré : "Bien que nous soyons ravis de voir un si grand nombre d'organisations de notre échantillon s'engager dans des efforts urgents et nécessaires en faveur de la santé planétaire, nous sommes quelque peu préoccupés par le fait qu'elles ne renforcent pas les mêmes systèmes inéquitables et ne reflètent pas les structures dominantes de pouvoir et d'oppression qui sont à l'origine de nos crises urgentes en matière de santé environnementale".

Le rapport (2023) [She Shapes](#) de Women in Global Health a souligné que le leadership des femmes dans le domaine de la santé mondiale a stagné à moins de 25 % au cours des cinq dernières années, par rapport au rapport (2019) [Delivered by Women Led by Men](#), alors qu'elles représentent plus de 70 % de la main-d'œuvre dans le secteur de la santé. Les besoins et les défis spécifiques des femmes qui dispensent et reçoivent des soins, ainsi que leur voix, sont donc le plus souvent absents des espaces de décision. En [Inde, ces statistiques sont encore plus décevantes](#), les femmes n'occupant que 18 % des postes de direction dans le secteur de la santé, malgré le fait que 29 % des médecins, au moins 80 % des infirmières et des sages-femmes et près de 100 % des travailleurs des ASHA sont des femmes.

En nous engageant à ce que les femmes jouent un rôle de premier plan dans la santé mondiale et planétaire, en collectant et en communiquant des données ventilées par sexe et en adoptant des approches transformatrices en matière de genre, nous serons mieux à même de mettre en évidence les besoins et les expériences vécues par les communautés profondément touchées par les actions et les décisions prises par les personnes au pouvoir, principalement des hommes du Nord, et d'y répondre, remettant ainsi en question les inégalités structurelles et s'attaquant aux causes profondes de diverses formes de discrimination et d'oppression.

La pandémie a montré l'impact de l'égalité des sexes dans le leadership. Grâce à des voix et à une représentation plus diversifiées, les politiques de santé et d'aide sociale peuvent être conçues et mises en œuvre de manière inclusive et réactive, ce qui permet de réduire les inégalités en matière de santé sur le terrain. Des initiatives telles que Global Health 50/50 posent des questions essentielles à cet égard, en exigeant des organisations et des pays qu'ils rendent compte de leurs engagements et des mesures qu'ils ont prises pour parvenir à l'équité entre les sexes. Mais ils indiquent également la voie à suivre. Comme l'explique Kent Buse, "l'union des efforts des mouvements pour la justice en matière de genre, la justice en matière de santé et la justice en matière d'environnement peut s'avérer très efficace. Ensemble, ils peuvent œuvrer à la réalisation des droits indivisibles à l'égalité des sexes, à la santé et à un environnement sain. En travaillant ensemble, ils seront plus efficaces pour démanteler les systèmes qui nuisent à la santé de la planète que si ces mouvements travaillaient seuls.

C'est encore plus important, si j'ose dire, aux niveaux national et local. À l'approche d'élections importantes en Inde, les électeurs pourraient vouloir garder cela à l'esprit !

Faits marquants de la semaine

Réunions de printemps de la BM et du FMI (15-20 avril, NY)

Avec un certain nombre de lectures, à la fois des pré-analyses et des mises à jour pendant les réunions de printemps (beaucoup **via Devex**). Pour une fois, l'ordre chronologique n'est pas vraiment respecté.

Communiqué de presse de Devex : Le défi d'Ajay Banga aux Rencontres de printemps 2024

<https://www.devex.com/news/devex-newswire-ajay-banga-s-challenge-at-the-spring-meetings-2024-107460>

"Les réunions de printemps du FMI et de la Banque mondiale sont en cours. **Autrefois rassemblement technique d'experts financiers, elles sont devenues un forum clé pour discuter des défis mondiaux en matière de développement.** "

"... Le président de la Banque mondiale, Ajay Banga, s'est engagé à ce que son institution, vieille de 80 ans, gagne en ampleur, en impact, en rapidité et en simplicité." **"Des mouvements se produisent dans les banques multilatérales de développement, mais ils doivent être plus rapides. La Banque mondiale reste une institution très tournée vers l'intérieur"**, a déclaré Rachel Kyte, de la Blavatnik School of Government de l'Université d'Oxford, lors d'un point de presse. **"Ajay Banga doit passer de la rhétorique à l'exécution.**

"C'est précisément ce que M. Banga tente de faire, **espérant démontrer que la banque a progressé dans la mise en œuvre de sa feuille de route pour l'évolution au cours de ces réunions de printemps réduites, dont le programme principal ne s'étendra cette année que sur trois jours, au lieu des cinq habituels.** Parmi les **sujets qui seront abordés**, citons la **collecte de fonds pour les pays aux revenus les plus faibles, les mesures financières visant à stimuler les prêts, l'accent mis sur les biens publics mondiaux tels que le changement climatique, une nouvelle carte de pointage et la "réparation de la plomberie" des opérations internes de la banque**, comme Banga se plaît à le dire.

Devex - À quoi s'attendre lors des réunions de printemps de la Banque mondiale en 2024 ?

<https://www.devex.com/news/what-to-expect-at-the-world-bank-spring-meetings-2024-107461>

"Les réunions de printemps du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale s'apprêtent à prendre possession de Washington. **Excellente introduction et donc à lire absolument.**

Quelques extraits et morceaux :

"Les réunions de printemps de la [Banque mondiale](#) aborderont une série de sujets épineux, parmi lesquels : **les progrès de l'ambitieux effort de réforme de la banque, la nouvelle vision du président Ajay Banga pour cette institution vieille de 80 ans, une grande impulsion en faveur des biens publics mondiaux et la collecte de fonds pour les pays les plus pauvres du monde.** ... Les réunions chercheront à s'appuyer sur les **changements approuvés par les gouverneurs lors des assemblées annuelles d'octobre au Maroc**, qui comprenaient une [nouvelle déclaration de vision axée sur le climat](#) pour la banque - "créer un monde sans pauvreté sur une planète vivable" - une [série d'instruments financiers innovants](#) pour stimuler les prêts, et une myriade de réformes administratives conçues pour rendre l'institution plus rapide, plus simple, plus efficace et plus percutante...."

"... Il y a aussi en **toile de fond les budgets serrés des donateurs**, qui risquent de rendre les discussions sur le financement plus délicates que jamais. Alors que les **pays à revenu élevé sont invités à s'engager auprès de l'Association internationale de développement (AID) - la branche de la banque chargée des prêts concessionnels aux pays les plus pauvres du monde - dans le courant de l'année**, seront-ils prêts à déboursier de l'argent pour autre chose ? ... Bien qu'aucune décision majeure ne soit prise sur le financement de l'IDA, cette question sera l'un des principaux sujets de discussion lors des réunions de l'OCDE à l'adresse suivante :"

PS : "Les pays IDA abritent un quart de l'humanité, soit 1,9 milliard de personnes, et ce chiffre ne cesse de croître. Pourtant, les inégalités se creusent également : Selon un nouveau rapport de la Banque mondiale, la moitié des 75 pays les plus vulnérables du monde sont confrontés à un écart de revenu croissant avec les économies les plus riches pour la première fois au cours de ce siècle." "....La reconstitution de l'IDA20 a mobilisé 93 milliards de dollars, dont seulement [23,5 milliards](#) proviennent des donateurs. M. Banga a déclaré qu'il était essentiel de "renverser la vapeur" concernant la baisse des contributions des donateurs et de **les augmenter de 20 à 25 % pour l'IDA21.**

"... '**Tantalizingly vague**' on global public goods : Là où la banque s'est fait entendre, cependant, c'est en soulignant la myriade de réformes et de nouvelles initiatives en cours - comme indiqué dans sa **note "From Vision to Impact"** - à tel point que Clemence Landers, chercheur principal en politique au Center for Global Development, s'est interrogée sur la façon dont toutes les pièces s'emboîtent les unes dans les autres. "**Le document donne l'impression qu'un grand nombre d'initiatives différentes sont en cours, mais beaucoup d'entre elles n'en sont qu'à leurs débuts et restent d'une imprécision déconcertante**", a déclaré Mme Landers. "Cela a toujours été plus un marathon qu'un sprint, mais nous sommes 18 mois après le début de ce processus de réforme et il n'est toujours pas clair s'il y a une vision unifiée et partagée par tous les actionnaires sur l'ordre du jour", a-t-elle ajouté, faisant référence à l'**appel à la réforme de 2022 lancé par les États-Unis.....** En tête de liste de ces imprécisions figure le projet de la banque de s'attaquer aux biens publics mondiaux, c'est-à-dire aux défis transfrontaliers tels que le changement climatique et les pandémies."

PS : "... Le document contient également la première mention publique d'un Fonds pour une planète vivable, qui est une extension du Fonds pour les biens publics mondiaux créé dans le cadre de l'augmentation de capital de 2018 afin d'offrir un financement concessionnel pour les programmes de biens publics mondiaux aux pays qui reçoivent des prêts de la [Banque internationale pour la reconstruction et le développement](#) de l'institution pour les pays à revenu intermédiaire, ou PRI. Cependant, alors que le Fonds BPM est financé par les [revenus de la BIRD](#), le **Fonds pour une planète vivable sera "financé par les gouvernements mais aussi par les philanthropes"**, a déclaré M. Banga lors d'une conférence de presse jeudi.....

"**Une nouvelle carte de pointage** : ... L'un des domaines dans lesquels la banque a réalisé de réels progrès depuis Marrakech est la reconfiguration de la **carte de pointage de la banque, qui mesure les résultats du travail de la banque.** L'idée est de rationaliser le tableau de bord, de passer des intrants aux résultats, et de rendre opérationnelle la nouvelle vision de la banque : créer un monde libéré de la pauvreté sur une planète vivable....."

"Oxfam a [fait pression sur la](#) Banque pour qu'elle améliore la façon dont elle mesure les inégalités et se réjouit de voir que le nouveau tableau de bord comprend deux indicateurs principaux pour suivre la prospérité partagée. Cela intervient alors que de [nouvelles données d'Oxfam](#) montrent que les inégalités économiques sont élevées ou en augmentation dans 60 % des pays bénéficiant de prêts de la Banque mondiale et du [Fonds monétaire international](#). "Le nouveau tableau de bord est un grand pas en avant ; c'est la première fois que la banque mesure les inégalités de manière significative", a déclaré M. Donald d'Oxfam à Devex, "**mais vont-ils réellement l'intégrer dans le soutien et les conseils qu'ils donnent aux pays ? Car c'est ce qui fera vraiment la différence...**" ..."

Devex Newswire : Banga vise 100 milliards de dollars pour la reconstitution de l'IDA

<https://www.devex.com/news/devex-newswire-banga-aims-for-100-billion-in-ida-replenishment-107480>

Banga bucks" : En tant que président de la Banque mondiale, M. Banga doit être doué pour les mathématiques et il espère qu'**elles permettront d'atteindre 100 milliards de dollars** pour la [reconstitution des ressources de l'Association internationale de développement](#) (IDA) de cette année - le cycle de collecte de fonds pour l'organisme de prêt essentiel de la Banque pour les pays à faible revenu. **Lors d'un événement organisé hier, M. Banga a déclaré que si les donateurs de l'IDA parvenaient à réunir entre 28 et 30 milliards de dollars, la capacité de la banque à multiplier par quatre ces fonds sur les marchés de capitaux permettrait de dépasser les 100 milliards de dollars pour la reconstitution des ressources** - un montant "très utile", a-t-il déclaré....".

PS : " Selon les experts, la **reconstitution des ressources de l'IDA est essentielle pour financer la sécurité sanitaire mondiale et résoudre les problèmes de santé liés au changement climatique.**

BM (communiqué de presse) Malgré un potentiel élevé, 75 économies vulnérables sont confrontées à un "renversement historique".

<https://www.worldbank.org/en/news/press-release/2024/04/14/the-great-reversal-prospects-risks-and-policies-in-international-development-association-countries>

"**Dans la moitié des pays IDA, l'écart de revenu avec les économies les plus riches se creuse**". (voir l'article de Devex ci-dessus)

"La moitié des 75 pays les plus vulnérables du monde sont **confrontés à un écart de revenu croissant avec les économies les plus riches pour la première fois au cours de ce siècle**, selon un nouveau rapport de la Banque mondiale. Tirer pleinement parti de la jeunesse de leur population, de la richesse de leurs ressources naturelles et de l'abondance de leur potentiel en matière d'énergie solaire peut les aider à surmonter le revers....." "**Le rapport, intitulé [The Great Reversal : Perspectives, risques et politiques dans les pays de l'Association internationale de développement](#)**, offre pour la première fois une vue d'ensemble des opportunités et des risques auxquels sont confrontés les 75 pays éligibles aux subventions et aux prêts à taux zéro ou à faible taux d'intérêt de l'Association internationale de développement (IDA) de la Banque mondiale. Ces pays abritent un quart de l'humanité, soit 1,9 milliard de personnes...."

India Today - L'inégalité des revenus a augmenté dans 60 % des pays bénéficiaires du FMI et de la Banque mondiale : Rapport

<https://www.indiatoday.in/business/story/income-equality-increases-in-60-per-cent-nations-aid-from-imf-world-bank-report-2527351-2024-04-15>

Avec la **couverture du nouveau rapport d'Oxfam** (voir ci-dessus : Devex primer).

"**Une analyse d'Oxfam International a révélé que 60 % des pays qui reçoivent des prêts ou des subventions du Fonds monétaire international (FMI) et de la Banque mondiale sont confrontés à**

des inégalités de revenus élevées ou croissantes..... Oxfam, un groupe à but non lucratif, a expliqué que sur 106 de ces nations, 64 sont confrontées à des niveaux élevés d'inégalité ou à une augmentation de l'inégalité". "Cette situation est déterminée à l'aide d'une mesure appelée **coefficient de Gini, dont une valeur supérieure à 0,4 est considérée comme un signal d'alarme par les Nations unies.....**"

PS : "... **Kate Donald, qui dirige le bureau d'Oxfam International à Washington DC, a critiqué le FMI et la Banque mondiale, affirmant qu'ils prétendent donner la priorité à la réduction des inégalités mais qu'ils soutiennent des politiques qui creusent le fossé entre les riches et les autres.** ... "Le FMI et la Banque mondiale affirment que la lutte contre les inégalités est une priorité mais, dans le même souffle, soutiennent des politiques qui creusent le fossé entre les riches et les autres", a déclaré Mme Donald. **Elle a mis l'accent sur les difficultés rencontrées par les citoyens ordinaires en raison de la réduction des financements publics pour des services essentiels tels que les soins de santé et l'éducation.** "Les gens ordinaires luttent de plus en plus chaque jour pour compenser les réductions du financement public des soins de santé, de l'éducation et des transports. Cette **hypocrisie de haut vol** doit cesser", a-t-elle ajouté....."

... "Mais si **la Banque veut vraiment s'attaquer aux inégalités, le premier test sera d'en faire une priorité absolue pour ses prêts aux pays les plus pauvres du monde**, ce qui fait actuellement l'objet de discussions lors des réunions de printemps", a déclaré M. Donald, décrivant l'accord de la Banque mondiale de donner la priorité à la réduction des inégalités pour la première fois depuis sa création en 1944 comme une "mesure historique"..... ... **Oxfam a proposé de lever des fonds en augmentant les impôts des super-riches, ce qui pourrait générer des milliers de milliards de dollars pour soutenir le développement et lutter contre le changement climatique.**"

Devex - L'idée de taxer les pollueurs et les méga-riches pour financer l'action en faveur du climat prend de l'ampleur

<https://www.devex.com/news/push-to-tax-polluters-mega-rich-to-pay-for-climate-action-takes-off-107487>

Une analyse à lire absolument. "**Un groupe de travail international sur la fiscalité et les pays du G20 discutent de propositions de taxes mondiales visant à lever des fonds pour lutter contre le changement climatique et les inégalités dans les pays à faibles et moyens revenus.**"

".... En marge des réunions de printemps du [Fonds monétaire international](#) et de la [Banque mondiale](#), un petit groupe de pays a discuté mercredi de la manière de concevoir un ensemble de taxes sur les producteurs de combustibles fossiles, l'aviation, le transport maritime et les transitions financières afin de débloquer les fonds nécessaires à la lutte contre le changement climatique et au développement. [Lancé](#) lors de la 28e conférence des Nations unies sur le changement climatique, qui s'est tenue à Dubaï l'année dernière, et **coprésidé par la Barbade, la France et le Kenya**, le [groupe de travail international sur la fiscalité](#) s'est engagé à évaluer l'impact de différents prélèvements ainsi que leur faisabilité politique et technique. Le groupe doit présenter ses premières conclusions lors de la COP 29 qui se tiendra en Azerbaïdjan en novembre et espère rallier une coalition de bonnes volontés autour d'un ensemble d'options réalisables pour les taxes climatiques lors des négociations de la COP 30 qui se tiendra au Brésil en 2025. ..."

"Le groupe de travail fait partie d'une série d'initiatives qui explorent les moyens de financer les **2 400 milliards de dollars** d'investissements annuels dont les pays à faible revenu et les économies émergentes en dehors de la Chine ont besoin d'ici 2030 pour décarboniser les systèmes

énergétiques, répondre aux chocs climatiques et renforcer la résilience. Bien que les propositions fiscales sur la table ne soient pas nouvelles, la **fiscalité internationale gagne du terrain en tant que moyen de lever des ressources nouvelles et supplémentaires. "**

"... Les **ministres des finances du G20**, qui se réunissent également en marge des institutions financières basées à Washington, **discuteront jeudi d'une proposition, présentée par la présidence brésilienne, visant à taxer les super-riches pour contribuer à réduire les inégalités et à lutter contre la pauvreté et la faim**, selon des sources qui ont indiqué à Devex que les **ministres des finances du G20** se réuniraient également en marge des institutions financières basées à Washington. **Le groupe de travail envisage actuellement cinq prélèvements** : une taxe sur les producteurs de combustibles fossiles au point d'extraction, une taxe exceptionnelle sur les bénéfices tirés des combustibles fossiles, une petite taxe sur les transactions financières, une taxe sur les passagers aériens et une taxe sur les combustibles maritimes. Les estimations existantes montrent que, combinées à l'élimination progressive des subventions aux combustibles fossiles, les taxes pourraient rapporter 1,2 billion de dollars par an, a déclaré un porte-parole du secrétariat du groupe de travail à Devex dans un courriel....."

"**Mercredi, la Colombie a rejoint le groupe de travail qui comprend l'Irlande, l'Espagne, Antigua-et-Barbuda et les Îles Marshall. Le Brésil envisage de rejoindre le groupe, tandis que l'Union européenne, l'Allemagne, le FMI et des représentants des Nations unies ont assisté à la réunion.** Le processus vise à tirer parti de l'**élan donné** à la conception d'un système fiscal international plus équitable, qui pourrait permettre aux pays à revenu faible ou intermédiaire de dégager davantage de recettes pour financer les services publics et l'action climatique. Mais dans la pratique, cela nécessite une forte coopération internationale et pourrait prendre des années pour aboutir....."

"... **Parallèlement, le Brésil, sous sa présidence du G20, a proposé un impôt minimum sur la fortune de 2 % pour les plus gros milliardaires du monde afin de réduire les inégalités et de lutter contre la faim et la pauvreté.** Cette proposition s'appuie sur **une étude** co-rédigée par l'économiste Gabriel Zucman, qui montre que cette mesure pourrait dégager 250 milliards de dollars de recettes fiscales par an si elle était appliquée à moins de 3 000 milliardaires, actuellement soumis à des taux d'imposition équivalents à 0 %-0,5 % de leur fortune..... ... Jusqu'à présent, **seuls le Brésil et la France ont approuvé l'idée d'un impôt minimum mondial sur les super-riches.** La présidence brésilienne a chargé M. Zucman d'étudier la faisabilité et les implications de la mise en œuvre de cet impôt et de présenter un rapport aux ministres en juin...."

- Lien connexe : [G20 - À Washington, les ministres des finances du G20 discuteront de l'imposition des super-riches et de la lutte contre la faim et la pauvreté](#)

Guardian (Analysis) - Le G20 montre enfin comment financer la lutte contre la pauvreté

L Elliott ; <https://www.theguardian.com/business/2024/apr/14/at-last-g20-showing-how-finance-assault-poverty-lula>

" **Les propositions du président brésilien Lula sont soutenues par la Banque mondiale. Il faut maintenant passer à l'action**".

"**La bonne nouvelle est que Banga a donné à la Banque un nouveau sens de l'urgence. Il trouvera un partenaire de bonne volonté au Brésil, qui assure la présidence du G20, groupe des principales**

nations développées et en développement, et qui fait pression pour une action collective contre la pauvreté et la faim.....".

"Un rapport* préparé pour le Brésil par l'ODI, un groupe de réflexion sur le développement basé au Royaume-Uni, soutient les plans du président Luiz Inácio Lula da Silva en faveur d'une alliance mondiale pour lutter contre la pauvreté et la faim, et met en évidence les moyens de trouver de nouvelles sources de financement. L'une des idées consiste à mieux utiliser les banques multilatérales et à réduire les coûts de transaction élevés qui accompagnent les petits montants d'aide. Une deuxième idée consisterait à lier l'allègement de la dette à des programmes de lutte contre la pauvreté. ... Une troisième idée consisterait à s'inspirer de l'expérience des partenariats pour une transition énergétique juste - des partenariats intergouvernementaux qui coordonnent les ressources financières et l'assistance technique des pays développés pour aider les pays donateurs à éliminer progressivement les combustibles fossiles - afin de créer des mécanismes similaires pour la pauvreté et la faim. La réaffectation des DTS devrait être accélérée....."

Guardian - Des milliards d'euros supplémentaires d'aide à l'étranger sont nécessaires pour éviter une catastrophe climatique, selon des économistes

https://www.theguardian.com/business/2024/apr/17/billions-more-overseas-aid-climate-world-bank-imf-spring-summit?CMP=Share_iOSApp_Other

"Les gouvernements des pays riches doivent s'engager à verser des centaines de milliards supplémentaires au titre de l'aide extérieure acheminée par l'intermédiaire de la [Banque mondiale](#) afin d'éviter les pires effets de la crise climatique, ont déclaré des experts de la société civile et des économistes. Le fonds de l'Association internationale de développement, la branche de la Banque mondiale qui octroie des prêts et des subventions aux pays pauvres, représente environ 93 milliards de dollars (75 milliards de livres sterling), mais ce chiffre doit être triplé d'ici 2030, [selon les experts économiques](#). ..."

PS : "... Les [travaux des économistes Nicholas Stern et Vera Songwe](#) indiquent que **2,4 milliards de dollars par an seront nécessaires d'ici 2030 pour faire passer les pays en développement, à l'exclusion de la Chine, à une économie à faible émission de carbone.** Environ 1,4 milliard de dollars devraient provenir des investissements de ces pays et le reste de l'aide publique des pays riches ainsi que des investissements du secteur privé. Compte tenu de l'ampleur de la transformation nécessaire, Simon Stiell, haut fonctionnaire des Nations unies chargé de la crise climatique, a déclaré que rien de moins qu'un **"bond en avant" de la Banque mondiale [en matière de financement de la lutte contre le changement climatique](#)** serait suffisant.....".

PS : "... **Le groupe de travail sur la fiscalité internationale**, un groupe de gouvernements [dirigé par le premier ministre de la Barbade, Mia Mottley, et le président du Kenya, William Ruto](#), se réunira également cette semaine pour examiner de nouveaux moyens de financement de la lutte contre le changement climatique. Parmi ces idées figurent un impôt sur la fortune, prélevé sur les milliardaires de chaque pays, qui ne représenterait qu'une infime partie de leurs revenus, mais qui pourrait rapporter des centaines de milliards à la planète ; des [taxes sur les grands voyageurs](#) ; et une [redevance sur les émissions du transport maritime international](#). Gordon Brown, l'ancien premier ministre britannique, a également suggéré une [taxe de 3 % sur les recettes d'exportation de pétrole et de gaz des États pétroliers](#)."

IPS (Opinion) - Les dirigeants doivent briser le carcan de la dette et de l'austérité. Notre santé en dépend

Par Jaime Atienza (directeur du financement équitable de l'ONUSIDA) ;

<https://www.ipsnews.net/2024/04/leaders-need-break-chokehold-debt-austerity-health-depends/>

Conclusion : "...Le moment est venu de **concentrer les investissements sur la santé, l'éducation et la protection sociale. La stabilité économique et la sécurité sanitaire dépendent d'une action multilatérale coordonnée visant à réduire la dette, à augmenter l'aide et les financements concessionnels et à faciliter l'imposition progressive.** Les décisions que les dirigeants prendront cette année contribueront à déterminer si le monde parviendra à relever les défis de cette décennie et au-delà. **Pour la sécurité sanitaire de tous, les dirigeants doivent briser l'étau de la dette et de l'austérité dès maintenant**".

Global Coalition for Social Protection floors - Directeurs exécutifs de la Banque mondiale et du FMI : soutenir les États pour qu'ils réalisent le droit humain à la sécurité sociale

<https://www.socialprotectionfloorscoalition.org/2024/04/world-bank-and-imf-executive-directors-promote-the-human-right-to-social-securityworld-bank-and-imf-executive-directors/>

" À l'approche des assemblées annuelles 2023 de la Banque mondiale et du FMI, 71 organisations de la société civile ont soutenu la publication d'[une déclaration commune](#) appelant la Banque et le FMI à modifier leurs politiques et pratiques en matière de protection sociale. Le groupe d'organisations signataires a exhorté le FMI et la Banque mondiale à s'engager à réaliser le droit à la sécurité sociale, à mettre fin aux programmes ciblant la pauvreté dans les pays sans couverture universelle, à soutenir des systèmes publics équitables et durables, et à mettre fin aux mesures d'austérité qui menacent les droits. Nous avons réitéré nos préoccupations à l'occasion de l'ouverture des réunions de printemps 2024, dans une **lettre ouverte aux directeurs exécutifs de la Banque mondiale et du FMI, proposant quatre mesures pour concrétiser le droit à la sécurité sociale.....**"

Economist - Le FMI peut-il résoudre la crise de la dette des pays pauvres ?

<https://www.economist.com/finance-and-economics/2024/04/18/can-the-imf-solve-the-poor-worlds-debt-crisis>

"Le fonds exclura la Chine si c'est ce qu'il faut pour offrir une aide.

"...Le FMI, qui ne peut généralement pas prêter aux pays dont la dette est trop élevée, n'a pas pu faire grand-chose. Pourtant, **le 16 avril, il est passé à l'action. Il a déclaré qu'il prêterait aux pays qui ont fait défaut sur leurs dettes mais qui n'ont pas négocié d'accord pour restructurer l'ensemble de leurs dettes. Cette politique est connue sous le nom de "lending into arrears".....**"

"....La question est de savoir si le FMI peut supporter les coûts. Sa menace ne fera plier les créanciers que s'il choisit d'utiliser ses nouveaux pouvoirs. Mais à Washington, les responsables craignent toujours d'exaspérer les nouveaux créanciers, en particulier la Chine, avec laquelle le Fonds privilégie ses relations. Ils pourraient tourner le dos aux restructurations coopératives. Certains emprunteurs pourraient se détourner du FMI et se faire renflouer ailleurs. **En fin de**

compte, le Fonds n'aura peut-être pas le choix. Trop de pays sont en crise. Une poignée de grands pays en développement qui ont évité le défaut de paiement sont plus que jamais au bord du gouffre. Pour éviter une catastrophe pour des centaines de millions de personnes, les financiers internationaux doivent trouver un moyen de sortir les gouvernements du défaut de paiement avant qu'un pays comme l'Égypte ou le Pakistan ne s'effondre. L'octroi de prêts avec des arriérés est le meilleur outil disponible. "

- En rapport : Project Syndicate - [L'urgence de la restructuration de la dette souveraine](#) (par J A Ocampo) :

"Depuis la montée en flèche de la dette publique au cours de la pandémie, les pays en développement sont confrontés à des problèmes de liquidités croissants. **Pourtant, la gravité de la crise ne se reflète pas dans l'agenda de la coopération mondiale, et aucun progrès significatif n'a été réalisé en vue d'un mécanisme global de restructuration de la dette.**

- Et via la lettre d'information Aftershocks de ONE : Les [flux financiers nets vers les pays en développement deviendront négatifs en 2023](#)

"**Qui finance qui ? Une nouvelle analyse choquante de ONE** publiée aujourd'hui montre que les pays en développement sont désormais des contributeurs nets à l'économie mondiale. Ils dépensent plus pour rembourser leurs dettes **qu'ils ne reçoivent d'aide** étrangère et de nouveaux prêts. Ce ratio de "flux nets" est à son point le plus bas depuis la crise financière mondiale. En 2022, 26 pays présentaient des flux nets négatifs. À moins de mouvements de fonds importants, ce nombre passera à 44 pays en 2025, versant 102 milliards de dollars de flux nets négatifs..."

"... **L'aide étrangère : Il y a une autre raison pour laquelle l'argent destiné aux pays en développement se tarit : de nombreux pays donateurs réorientent l'aide étrangère pour payer des dépenses dans leur propre pays.** Les donateurs peuvent considérer l'accueil des réfugiés - et d'autres coûts administratifs - comme une aide. L'année dernière, 19 % de l'aide étrangère **n'a jamais quitté les pays donateurs.** Le Royaume-Uni a dépensé près d'un tiers de son... ahem, budget d'aide étrangère en 2023..."

- Et via Devex : [Faire la différence](#)

"... **Le conseil d'administration du Fonds monétaire international a choisi Kristalina Georgieva comme directrice générale du FMI pour un second mandat de cinq ans à compter du 1er octobre.** En tant qu'unique candidate à ce poste, soutenu par un "gentleman's agreement" désuet selon lequel l'Union européenne choisit le directeur du FMI tandis que les États-Unis choisissent la Banque mondiale, la victoire n'a pas été facile à remporter. Dans une déclaration, le conseil d'administration a salué la "direction forte et agile de Mme Georgieva au cours de son mandat, qui a su faire face à une série de chocs mondiaux majeurs..."

7ème Forum annuel sur le financement de la santé : Investir dans la santé à l'ère post-COVID (15-17 avril, NY)

<https://www.worldbank.org/en/events/2024/04/15/seventh-annual-health-financing-forum-investing-in-health-in-the-post-covid-era#2>

- Note conceptuelle (11 p.) - voir [Banque mondiale](#) :

".... Cette année, l'AHFF **explorera de nouvelles voies pour donner la priorité à la santé dans les dépenses gouvernementales, canaliser l'augmentation du financement gouvernemental vers des programmes de santé vitaux et renforcer l'impact de l'aide au développement sur les investissements gouvernementaux en matière de santé.....**"

Cette année, nous célébrons également le 30e anniversaire du **Rapport sur le développement dans le monde 1993, intitulé "Investir dans la santé"**, qui a transformé le paysage sanitaire mondial. C'est une occasion importante de relancer le débat sur l'investissement dans la santé. Cette année encore, le **Forum accueillera la conférence Adam Wagstaff Memorial.....**"

Avec également des informations sur les **différentes sessions plénières.**

CGD (blog) - Désinvestissements stratégiques dans la santé : Panacée ou mirage ?

P Baker et al ; <https://www.cgdev.org/blog/strategic-disinvestments-health-panacea-or-mirage>

".... **Le [septième forum annuel sur le financement de la santé : Investir dans la santé à l'ère post-COVID](#) débute aujourd'hui à Washington DC, sous l'égide de la Banque mondiale, de l'USAID et du Fonds de financement mondial.** Il marque le 30e anniversaire de l'influent Rapport sur le développement dans le monde 1993, intitulé "[Investir dans la santé](#)". **Les organisateurs cherchent à promouvoir un plus grand investissement des gouvernements dans la santé - une mission importante mais qui fait face à des vents contraires fiscaux et économiques.**"

"**L'une des solutions** souvent proposées pour résoudre ce problème est l'une des questions les plus difficiles sur le plan politique dans le domaine du financement de la santé : le **désinvestissement dans les services de santé peu prioritaires et à faible impact.** Cela libère de l'argent pour les services prioritaires et peut, en théorie, permettre aux pays de progresser dans la réalisation de leurs ambitions en matière de santé publique universelle, même lorsque les budgets sont serrés. **Dans ce blog, et dans un [document politique du CGD](#) publié aujourd'hui, nous résumons des exemples de désinvestissement dans les soins de santé dans les pays à revenu faible et intermédiaire (PRFI) afin de tirer des conclusions sur ce qui a fonctionné et ce qui n'a pas fonctionné....**"

"**Nous avons trouvé quatre exemples documentés d'initiatives de désinvestissement ponctuelles, deux exemples documentés d'initiatives de désinvestissement systématiques par des agences d'évaluation des technologies de la santé (ETS) dans les PRFM, ainsi qu'une série de pays comme la Thaïlande, l'Inde et le Ghana qui procèdent à un désinvestissement systématique dans le cadre de processus d'ETS de routine.** Nous concluons que le **désinvestissement est coûteux, qu'il prend du temps et qu'il est rarement aussi efficace que le souhaitent les décideurs politiques.** Pour améliorer les chances de succès, il faut notamment s'assurer qu'il existe des systèmes solides de hiérarchisation des priorités en matière de santé (tels qu'une agence d'ETS) et que la conception des initiatives est étroitement adaptée au niveau de volonté politique, à l'objectif de la politique et aux ressources disponibles.....".

Oxfam - Un remède pour un développement malade ?

H Bignell ; <https://medium.com/@OxfamIFIs/remedy-for-sick-development-85b2ae5bfea4>

Mise à jour de cette histoire. **"Les réunions de printemps sont l'occasion d'examiner les allégations d'abus et de rechercher une véritable responsabilité dans les hôpitaux financés par la SFI.**

Comme vous le savez, **"... le bras financier privé de la Banque - la Société financière internationale (SFI) - est confronté à de nombreuses critiques sérieuses qui n'ont pas encore été prises en compte.** Il s'agit notamment de preuves et d'allégations troublantes associées aux investissements actuels et historiques de la SFI dans le domaine de la santé, soulevées par Oxfam et d'autres acteurs.....".

Gouvernance et financement de la santé mondiale

Journal of Critical Health -Divorcer la santé globale de la santé mondiale : Heuristique pour l'avenir d'une organisation sociale et d'une idée

D Krugman ; <https://journalhosting.ucalgary.ca/index.php/jcph/article/view/78017/57363>

Déjà signalée la semaine dernière comme "lecture de la semaine", elle est désormais également en ligne. Et oui, il s'agit d'une **lecture (et d'une action) absolument indispensable.**

"L'essor rapide du mouvement de "décolonisation de la santé mondiale" s'accompagne d'un problème crucial. Bien que le domaine soit de plus en plus considéré comme suprématiste blanc à la base et construit sur un ordre politique colonial historique et contemporain, le type de changement imaginé et recherché dépend essentiellement de la poursuite de l'existence du domaine et de ce monde. C'est, selon moi, le résultat de **plus de quatre décennies d'entrelacement de l'idéal apparemment universel et transcendalement bon de la "santé mondiale" avec l'appareil mondial particulièrement construit qui s'appelle lui-même par cette expression, au point que l'idée et le domaine sont maintenant considérés comme inséparables.** En retraçant la façon dont le **domaine connu sous le nom de santé mondiale** a monopolisé l'idée et l'imaginaire d'un monde plus sain, **ce commentaire cherche à clarifier ce que nous entendons lorsque nous parlons de "santé mondiale" et, par ce biais, à repenser ce que signifient la recherche de la santé mondiale et l'action en faveur de la santé mondiale.** Le cœur de mon argumentation repose sur l'établissement d'un simple fait, d'un outil heuristique et d'une nouvelle base théorique : **La santé mondiale - un appareil social - n'est pas la santé mondiale - un idéal.** En élargissant ce qui peut être considéré comme une action de santé mondiale et en mettant en avant l'existence et les possibilités d'actions de santé mondiale au-delà de la santé mondiale, je soutiens que ce que nous essayons de changer, la manière dont nous conduisons ce changement et les horizons vers lesquels nous nous dirigeons commencent à être réimaginés lorsque le mythe selon lequel la santé mondiale est la santé mondiale est rejeté".

Et un extrait pour vous donner une idée : **"... ... Je soutiens que l'avenir du changement de la santé mondiale réside dans l'alignement avec ceux qui travaillent déjà à la santé mondiale sur des fronts anticoloniaux, anti-impérialistes et anticapitalistes - ce qui, en fin de compte, conduirait nécessairement à la dissipation de la santé mondiale. En déstabilisant la croyance fondamentale,**

fausse et peut-être arrogante selon laquelle la santé mondiale est l'appareil social transcendalement "bon" à la poursuite d'un monde plus sain, je ne cherche pas seulement à ouvrir de nouvelles grammaires pour créer un monde plus sain, mais aussi à élargir l'horizon de ce que signifie le travail et l'action en matière de santé mondiale....".

FT - Les fonds de développement s'arrachent l'argent des donateurs lors des réunions de la Banque mondiale et du FMI

[FT](#)

Vue d'hélicoptère sur la prochaine "saison de reconstitution". "De l'argent pour aider au remboursement de la dette, à la résilience climatique et à la réduction de la pauvreté, dans un contexte de guerres et d'élections.

"... Les décideurs politiques participant aux réunions de printemps de la Banque mondiale et du FMI cette semaine se débattront sur la question de l'augmentation des fonds destinés aux nations criblées de dettes et aux objectifs de développement, alors que les crises mondiales pèsent sur les budgets d'aide. **Cette année, un nombre record d'autres organisations et programmes de développement, dont l'Organisation mondiale de la santé et Gavi, l'alliance qui a mis au point le premier vaccin anti-paludisme, s'efforcent également de compléter les contributions des gouvernements occidentaux, distraits par les élections dans leur pays et les guerres en Europe et au Moyen-Orient. "Il y a un nombre record de besoins et un nombre record de fonds qui arrivent, alors que l'attention de la communauté internationale est ailleurs",** a déclaré Clemence Landers, chargée de mission au Centre pour le développement mondial, un groupe de réflexion. "Le fait est que ces fonds doivent être réapprovisionnés pour éviter la pauvreté, la santé et d'autres crises, et il n'est pas certain qu'il y ait un soutien politique sans faille pour atteindre les chiffres nécessaires. "

".... **la pléthore de conflits en Ukraine, au Moyen-Orient et en Afrique pèse sur les budgets, même si les sources multilatérales sont l'un des rares moyens pour les pays en développement d'accéder à de l'argent frais "**

"**Les élections aux États-Unis et au Royaume-Uni, ainsi que les demandes budgétaires concurrentes dans d'autres pays donateurs importants, tels que l'Allemagne, en stagnation économique, incitent les fonds à repenser la manière dont ils pourraient utiliser l'effet de levier de la dette ou d'autres nouvelles méthodes pour collecter des fonds. Les États-Unis, le Royaume-Uni, le Japon et l'Allemagne sont les principaux bailleurs de fonds des organisations multilatérales en passe d'être reconstituées...."**

PS : "**.... Alors que leur part dans les budgets des donateurs a diminué, les fonds multilatéraux ont également proliféré au cours des dernières années, en particulier ceux qui ont une mission unique, comme la santé ou l'agriculture. "Il y a un problème de duplication, car trop de fonds semblent poursuivre des objectifs similaires..sans coordonner leurs investissements",** a déclaré Bright Simons, vice-président chargé de la recherche au sein du groupe de réflexion ghanéen Imani. Il en résulte une **"surcharge de frais généraux",** a-t-il ajouté, où de multiples bureaucraties "commercialisent toutes un éventail confus de solutions de financement peu différenciées à des pays en développement débordés"....."

The Hindu - L'art de faire sauter les portes de la démocratie

[The Hindu](#) ;

"Le journaliste **Tim Schwab** affirme que son livre sur la **Fondation Gates est une étude de cas sur le problème plus large de l'extrême richesse et de la façon dont elle menace la démocratie.**

"... Mon reportage examine la **Fondation Gates en tant qu'organisation politique non réglementée. Je montre comment Bill Gates rencontre des dirigeants élus dans le monde entier, influençant les priorités des gouvernements et les dépenses dans tous les domaines, de la santé publique à l'éducation publique.** Il ne s'agit pas de charité, mais d'une **influence politique non démocratique.** La plupart des médias grand public, en revanche, ont eu tendance à parler des bonnes actions de la Fondation Gates, en mettant en avant ses dons importants et ses objectifs ambitieux. Il n'a donc pas été facile d'obtenir des reportages critiques sur les publications de Gates....."

La Banque asiatique de développement et le Fonds mondial unissent leurs forces pour renforcer les systèmes de santé et faire progresser la couverture sanitaire universelle

<https://www.theglobalfund.org/en/updates/2024/2024-04-17-asian-development-bank-global-fund-join-forces/>

"La **Banque asiatique de développement (BAD) et le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (le Fonds mondial) ont signé un protocole d'accord pour former des partenariats transformateurs qui renforcent les systèmes de santé et promeuvent la couverture sanitaire universelle (CSU).** L'accord de coopération développera diverses modalités de financement afin d'augmenter les ressources nationales inscrites au budget et d'obtenir des financements supplémentaires pour une concessionnalité accrue, une assistance technique supplémentaire et un suivi rigoureux de la mise en œuvre des programmes de santé."

BMJ GH - De la polycrise à la métacrise : exploiter les fenêtres d'opportunité pour renouveler le leadership politique en matière de diplomatie sanitaire mondiale

Brian Li Wong, A Nordström, P Piot, H Clark (Global Health Diplomacy Partners) ;
<https://gh.bmj.com/content/9/4/e015340>

"Une diplomatie mondiale efficace en matière de santé nécessite des leaders multidisciplinaires capables de naviguer dans le paysage politique complexe de la santé d'aujourd'hui grâce à des stratégies innovantes et à la collaboration. L'avenir de la promotion de la santé mondiale et régionale dépend de l'investissement dans une nouvelle génération de dirigeants fondée sur des méthodologies dynamiques de mentorat et d'apprentissage. ... Pour relever les défis de la santé mondiale, les dirigeants doivent s'engager dans tous les secteurs, en combinant les données de santé publique et les perspectives du secteur privé avec des connaissances dans diverses disciplines pour communiquer et négocier efficacement dans la sphère politique".

"... À la suite d'une récente conférence sur "la [politique internationale, le leadership et la diplomatie pour la santé](#)" (qui s'est tenue à Stockholm, en Suède, du 20 au 22 novembre 2023), un réseau de partenaires cherchant à faire progresser la diplomatie mondiale en matière de santé a

été mis en place. Coécrit par des **membres de ce réseau**, ce commentaire met l'accent sur les enseignements cruciaux tirés de l'événement et souligne l'importance d'identifier les fenêtres d'opportunité ainsi que l'urgence de remodeler la santé mondiale et le leadership qui la sous-tend. En outre, il appelle à une approche revigorée de la diplomatie de la santé infusée d'un leadership politique fort et de stratégies innovantes pour naviguer dans le paysage complexe et en constante évolution de la santé mondiale...."

Retraite du Conseil d'administration de GAVI (17-18 avril)

Accès MSF - Les efforts de vaccination de routine ne parvenant pas à atteindre les populations dans les contextes fragiles et d'urgence, MSF constate une faible couverture vaccinale et une augmentation des épidémies de maladies évitables par la vaccination, telles que la diphtérie et la rougeole.

<https://msfaccess.org/gavi-plans-next-five-year-strategy-it-must-do-more-get-vaccines-people-excluded-vaccination>

"Avant la retraite du conseil d'administration de Gavi, l'Alliance du vaccin, les 17 et 18 avril, au cours de laquelle le conseil d'administration définira le cadre stratégique de Gavi pour les cinq prochaines années, **Médecins sans frontières (MSF) a souligné que Gavi et son conseil d'administration doivent faire davantage pour que les vaccins fournis par Gavi parviennent aux populations dans les situations humanitaires**, notamment en incorporant les [enseignements tirés par](#) MSF de décennies de vaccination de personnes dans des endroits difficiles d'accès."

Avec un certain nombre de recommandations concrètes.

A venir : Retraite du conseil d'administration du Fonds mondial (22-24 avril)

Quelques lectures préparatoires.

GFO - Déclarations et mécanismes de gouvernance : Ambitions mal placées et trop de promesses à tenir ?

<https://aidspan.org/declarations-and-governance-mechanisms-misplaced-ambitions-and-too-many-promises-to-keep/>

"**Quel est l'objet de la réunion du Conseil d'administration du Fonds mondial ?** Vous trouverez [ici](#) une partie des réponses : [Le Fonds mondial fixe l'ordre du jour](#). "Quel est l'ordre du jour du Conseil du Fonds mondial ? **Alors qu'il s'apprête à se réunir du 22 au 24 avril 2024, les sujets de discussion sont présentés. Voici un aperçu.**"...."

À l'approche de la **réunion du conseil d'administration du Fonds mondial, qui se tiendra à la fin du mois, nous analysons certains des documents volumineux qui constituent le dossier de cette réunion.** Il s'agit notamment de la performance stratégique et du fonctionnement de l'Instance de coordination nationale (CCM)." "Parmi les rapports que nous examinons, citons le [rapport sur les performances stratégiques pour 2017-2022, y compris les indicateurs clés de performance à la fin de 2023](#). Il est suivi par l'Instance de coordination nationale (CCM), divisé en articles sur le [positionnement de la CCM](#) et l'[engagement de la CCM](#) avec la société civile, les communautés et les populations clés....."

HPW - Pour mettre fin au sida, nous devons reprendre notre quête inflexible d'équité

B Gawanas ; <https://healthpolicy-watch.news/to-end-aids-we-must-reclaim-our-unyielding-pursuit-of-equity/>

"Alors que les spécialistes du VIH se réunissent cette semaine à Yaoundé pour [AFRAVIH](#), la plus grande conférence francophone internationale sur le VIH/sida, et à quelques mois de la 25e Conférence internationale sur le sida à Munich, le vice-président du Conseil d'administration du Fonds mondial appelle à redoubler d'efforts pour promouvoir l'équité dans la lutte contre le VIH, en particulier pour les groupes qui continuent de souffrir d'une proportion disproportionnée d'infections par le VIH. "

"...Dans les pays d'Afrique francophone (24 pays - 373,3 millions de personnes), le fardeau du VIH est moins lourd que dans le reste du continent. Cependant, ils représentaient 16% de toutes les nouvelles infections à VIH en Afrique subsaharienne en 2022...."

UHC

GFO - Faire progresser le financement de la santé et la couverture sanitaire universelle en Afrique : Le rôle de la société civile

<https://aidspan.org/advancing-health-financing-and-universal-health-coverage-in-africa-the-role-of-civil-society/>

"Une rencontre cruciale à Nairobi a réuni des groupes de la société civile africaine et des initiatives mondiales en matière de santé afin de promouvoir le financement de la santé et la couverture sanitaire universelle. Elle a servi de plateforme pour discuter des progrès du programme d'apprentissage commun, un programme qui encourage la collaboration pour renforcer le rôle de la société civile dans la défense d'un financement équitable de la santé en Afrique subsaharienne. La réunion a permis d'évaluer les progrès, de partager les connaissances et de résoudre les problèmes, en soulignant le rôle vital de la société civile dans l'avancement du financement de la santé et de la couverture sanitaire universelle en Afrique....."

"Une réunion cruciale s'est tenue à Nairobi, au Kenya, les 26 et 27 mars 2024, rassemblant des organisations de la société civile (OSC) de toute l'Afrique pour le programme d'apprentissage conjoint (JLA) sur le financement de la santé et la couverture sanitaire universelle (CSU). Le programme JLA est dirigé par deux organisations régionales, WACI Health et Impact Santé Afrique (ISA), avec le soutien d'initiatives de santé mondiale (GHI) telles que Gavi, la Facilité de

financement mondiale (GFF), le Fonds mondial, le Partenariat pour la santé de la mère, du nouveau-né et de l'enfant et UHC 2030. Cet événement a marqué une étape importante dans le programme de deux ans visant à renforcer la capacité des OSC à défendre et à assurer la responsabilité du financement de la santé pour la CMU dans l'ensemble de la région..... **Le programme, qui implique 20 pays participants (Figure 1), met l'accent sur le soutien à l'engagement des OSC** dans le financement de la santé, la formation d'un cadre de formateurs capables de mener des initiatives de renforcement des capacités sur le financement de la santé, la CMU et la défense du budget au niveau local....."

Négociations de l'accord sur la pandémie

Vous trouverez ci-dessous un certain nombre d'analyses - par Geneva Health Files, HPW et d'autres.

PS : **Pour le dernier projet, en date du 16 avril, voir HPW :** https://healthpolicy-watch.news/wp-content/uploads/2024/04/DRAFT_WHO-Pandemic-Agreement_16-April-2024.pdf

"...Le **projet simplifié de 23 pages a été envoyé aux États membres de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) dans la nuit de mardi à mercredi**, avant la réunion finale de l'organe intergouvernemental de négociation (OIN) le 29 avril....."

GHF - La prochaine version de l'accord sur la pandémie ne contiendra probablement pas de fonds ni d'obligations contraignantes sur l'accès aux agents pathogènes et le partage des bénéfices, et renvoie les modalités à la conférence des parties

[EXCLUSIF : La prochaine version de l'accord sur la pandémie ne contiendra probablement pas de fonds ni d'obligations contraignantes sur l'accès aux agents pathogènes et le partage des bénéfices, et renvoie les modalités à la conférence des parties \(substack.com\)](#)

P. Patnaik a publié le **"scoop"** mardi. Une lecture très instructive. Quelques extraits :

"... **Le 29 mars, nous avons signalé que l'INB pourrait proposer un texte simplifié. Le projet de texte actuel compte environ 20 pages dans sa dernière version.** On ne sait pas encore si les pays approuveront cette version pour entamer des négociations textuelles plus tard dans le mois. ... Une **version préliminaire du texte de négociation proposé pour un accord sur les pandémies, qui fait actuellement l'objet de discussions internes, ne fait pas référence à un fonds spécial qui contribuerait à la mise en œuvre des nouvelles obligations en matière de prévention, de préparation et d'intervention en cas de pandémie.** Un tel fonds commun, déjà évoqué dans un texte antérieur, était également destiné à contribuer au financement des obligations existantes dans le cadre du Règlement sanitaire international. La version préliminaire du nouveau texte proposé par le Bureau de l'organe intergouvernemental de négociation **fusionne également la disposition sur le transfert de technologie avec l'article sur la production durable, et fusionne certaines parties du texte sur la gestion de la compensation et de la responsabilité avec la disposition sur la chaîne d'approvisionnement et la passation de marchés. Et surtout, il présente une version simplifiée de la disposition relative à l'accès aux agents pathogènes et au partage des avantages, sans aucune**

disposition contraignante sur les avantages, et jette un pavé dans la mare, les modalités devant être finalisées dans deux ans, en mai 2026..... "

"En ce qui concerne les **questions de financement, de PABS et de réseau de la chaîne d'approvisionnement, entre autres, il a été proposé de reporter les modalités à une date ultérieure, qui sera abordée par une conférence des parties.** Parmi les autres changements importants, le mot "dérogation" a disparu et a été remplacé par des "suspensions limitées dans le temps des droits de propriété intellectuelle pertinents" afin d'encourager la fabrication.....".

PS : L'**objectif de l'accord est limité à la gestion des pandémies**, bien que des efforts aient été déployés pour en élargir le champ d'application.....

"... **Pas de fonds commun dans la disposition sur le financement : Il n'est pas fait mention d'un fonds commun dans cette disposition sur le financement.** Les pays développés se sont opposés à la création d'un autre fonds, en plus des mécanismes existants. Le texte n'envisage pas non plus la création d'un fonds supplémentaire à l'avenir par la conférence des parties. En l'absence d'une voie pour le financement des obligations nouvelles et existantes en matière de PPPR, cet accord sera probablement difficile à vendre.....

"... **ET APRÈS ?** Dans les prochains jours, une version finale, probablement basée sur ce texte, sera discutée dans les capitales, et les délégations à Genève devraient chercher à obtenir plus de clarté sur le processus de traitement de ce texte lors de la reprise de la session de l'INB à partir du 29 avril. Cette session sera précédée par ce qui devrait être la dernière réunion du groupe de travail chargé d'amender le RSI, du 22 au 26 avril. Si les pays estiment que le dernier projet ne parvient pas à rendre l'équité opérationnelle, ils seront poussés à renforcer le contenu de l'accord dans les jours qui restent avant l'Assemblée mondiale de la santé. Au moment où la neuvième réunion de l'INB a été suspendue, les pays avaient convenu de faire le point sur les délibérations d'ici le 3 mai, en vue de conclure les discussions d'ici le 10 mai....."

PS : "... Nous avons rapporté précédemment qu'un des moyens d'adopter cet accord était de procéder à un vote, comme nous l'ont indiqué des sources. Mais l'adoption d'un traité international non pas par consensus, mais par un vote, serait inhabituelle et laisserait l'OMS profondément polarisée, selon les diplomates. L'absence d'accord serait "catastrophique" non seulement pour la santé mondiale, mais aussi pour le multilatéralisme, estiment de nombreuses personnes. ... **Beaucoup dépendra du processus de conduite des négociations lors de la reprise de la réunion du BNI, et de la capacité du Bureau et des États membres à négocier les intérêts afin de parvenir à un consensus en quelques jours**".

HPW - L'Assemblée mondiale de la santé risque d'aboutir à un accord de base "consensuel" sur la pandémie, alors que les décisions difficiles sont reportées

<https://healthpolicy-watch.news/world-health-assembly-is-likely-to-see-basic-consensus-pandemic-agreement/>

Une analyse incontournable de la situation - en date de mardi soir.

"**Les obligations nationales sont incluses, les obligations internationales sont exclues**". "Les obligations des pays en matière de prévention et de préparation aux pandémies (par exemple, les

articles 4, 5 et 6) sont susceptibles de figurer dans le dernier projet. En revanche, de nombreux articles traitant de la coopération internationale seront retardés....."

"Alors que le prochain projet d'accord de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sur la pandémie doit être envoyé aux États membres d'ici jeudi (18 avril), il est probable qu'il soit dépourvu de clauses litigieuses. Au lieu de cela, le projet - et en fait, l'accord sur la pandémie qui sera soumis à l'Assemblée mondiale de la santé (AMS) à la fin du mois de mai - sera un "instrument essentiel" ; un texte de base qui sera étoffé par d'autres discussions au cours des deux prochaines années, comme l'a récemment rapporté [Health Policy Watch](#)....."

"Après l'adoption du cadre par l'Assemblée mondiale de la santé, d'autres détails seront précisés au cours des 12 à 24 prochains mois. Ensuite, une conférence des parties a été proposée, mais des sources proches des discussions indiquent qu'elle ne se réunira probablement qu'au cours du deuxième semestre 2026 - alors croisons les doigts pour qu'il n'y ait pas de pandémie avant cela !..."

"La neuvième réunion de l'organe intergouvernemental de négociation (OIN), qui s'est tenue du 18 au 28 mars, devait être la dernière avant l'Assemblée mondiale de la santé. Mais il **n'y a guère eu d'accord entre les principaux blocs de pouvoir : l'Union européenne, le Royaume-Uni, le Japon et les États-Unis ; le groupe des 34 pays d'équité (dont le chef de file est le Bangladesh, l'Inde, le Brésil et l'Indonésie) et le groupe de l'Afrique.** Après des jours de négociations circulaires et la perte de patience des pays les uns envers les autres et envers le bureau de l'INB, les **parties ont décidé que l'accord à soumettre à l'Assemblée mondiale de la santé se concentrerait sur les domaines de convergence.** C'est ainsi que le texte est passé d'un [projet de 100 pages](#) complètement lourd [le 26 mars](#), avec de multiples clauses opposées entre parenthèses, à l'**actuel document de 20 pages**, selon des initiés....."

Lisez le reste de l'analyse.

PS : "...even la section sur la recherche et le développement (article 9) a été allégée, aucune obligation n'étant imposée à la recherche financée par les pouvoirs publics, bien qu'il semble y avoir un large consensus sur ce point, selon un projet publié par Politico Europe....."

HPW - Le dernier projet d'accord sur la pandémie maintient les espoirs d'équité, mais reporte les décisions opérationnelles clés

<https://healthpolicy-watch.news/breaking-latest-pandemic-agreement-draft-keeps-equity-hopes-alive/>

Autre point de vue : "**Le dernier projet d'accord sur la pandémie, tout en reportant de nombreuses questions opérationnelles, maintient les espoirs d'équité à bien des égards**, notamment en consolidant les accords de principe sur un système d'accès aux agents pathogènes et de partage des avantages (PABS), une chaîne d'approvisionnement mondiale et un réseau logistique, ainsi que des "capacités et institutions" géographiquement diversifiées pour la recherche et le développement....."

PS : "...Les composantes "minimales" du système PABS envisagé - l'un des aspects les plus controversés des négociations - comprennent la réservation de 20 % des produits de santé liés à la

pandémie à l'OMS pour les distribuer à ceux qui en ont le plus besoin, et des "contributions monétaires annuelles des utilisateurs du système PABS"....."

PS : **".... Quelle est la suite des événements ?** Une fois le projet approuvé, si possible avant la fin de la neuvième réunion de l'INB le 10 mai, il sera soumis à l'Assemblée mondiale de la santé (AMS) de l'OMS, qui se réunira du 27 mai au 1er juin. Une fois que le projet et la résolution qui l'accompagne auront été adoptés par l'Assemblée mondiale de la santé, certaines des questions en suspens devront être réglées. **Le projet de résolution de l'AMS propose de créer des groupes de travail sur les principales questions en suspens - à savoir le système PABS, One Health et le financement - en particulier pour aider les pays à revenu faible ou intermédiaire à mettre en œuvre toutes les dispositions...."**

"L'article 21 du projet prévoit la convocation par l'OMS d'une Conférence des Parties (COP) "au plus tard un an après l'entrée en vigueur de l'Accord de l'OMS sur les pandémies". La COP déterminera le lieu et le calendrier des sessions ordinaires ultérieures lors de sa première session, fera "régulièrement" le point sur la mise en œuvre de l'accord et réexaminera son fonctionnement tous les cinq ans....."

HPW - Négociations sur la pandémie : Une période d'espoir et d'effroi

<https://healthpolicy-watch.news/pandemic-negotiations-hopeful-and-scary-times/>

Couverture de l'événement de bilan de mercredi à Genève (voir intro).

"Le Dr Mike Ryan, directeur général adjoint de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et responsable des urgences sanitaires, a déclaré mercredi à un auditoire genevois de haut niveau : "C'est probablement la période la plus pleine d'espoir de ma vie professionnelle et la plus effrayante". "Plein d'espoir" parce qu'il est possible de parvenir à un accord mondial sur la manière de lutter contre les futures pandémies et **"effrayant"** parce que le monde "se déchire", a expliqué M. Ryan **lors d'un événement sur les négociations d'un accord sur les pandémies, organisé par le Centre de santé mondiale de l'Institut universitaire de hautes études de Genève, le Conseil de préparation et de surveillance mondiales (GPMB) et le Réseau d'action contre les pandémies (PAN)."**

M. Ryan a également lancé un [appel aux négociateurs et aux dirigeants : "Faites-le"](#). Plutôt que de considérer l'accord comme une ligne d'arrivée, il **a exhorté les négociateurs à le considérer comme le point de départ d'un travail qui pourrait prendre des années,** et a imploré les États membres de "nous donner les bases d'un avenir meilleur - pour notre personnel de santé et pour la communauté".

".... L'ambassadrice Amanda Gorely, représentante de l'Australie auprès des Nations unies à Genève, a déclaré lors de la réunion : "Nous avons toujours espéré que ces négociations intensives aboutiraient à un accord de haut niveau sur lequel nous pourrions nous appuyer et que son adoption ne serait pas la fin du processus, mais le début." L'ambassadeur d'Éthiopie à Genève, Tsegab Kebebew Daka, a déclaré lors du même événement que "les différences dans le texte ne sont pas énormes". "Il s'agit principalement de différences d'idées et elles ne sont pas si nombreuses. Nous pouvons donc parvenir à un accord", a déclaré M. Daka, l'un des principaux négociateurs du groupe africain. Comme M. Gorely, il a appelé à un engagement politique de haut niveau afin de donner aux négociateurs "le pouvoir et la flexibilité dont ils ont besoin pour faire des compromis et

trouver un consensus". "Nous sommes à un stade où nous devons prendre des décisions. Nous devons ouvrir des lignes de communication directes et **apporter un soutien politique aux négociateurs**"...."

PS : " ... les amendements au **RSI progressent** : Le groupe de travail sur les amendements au RSI a dû se pencher sur 300 propositions d'amendements aux règles mondiales qui régissent les urgences de santé publique de portée internationale, a déclaré le Dr Ashley Bloomfield, coprésident du groupe de travail. ... **Ryan a décrit certains des amendements proposés comme des "améliorations significatives" qui auraient un effet immédiat sur la surveillance et la réponse...."**

Devex Pro - Les experts mettent en garde contre le report à plus tard des parties difficiles du traité sur la pandémie

<https://www.devex.com/news/experts-warn-about-deferring-hard-parts-of-pandemic-treaty-for-later-107495>

(gated) "La résolution proposée pour l'accord sur la pandémie donnera lieu à de nouvelles négociations après le mois de mai pour certaines des questions les plus litigieuses. **Mais les experts estiment que le report de certaines décisions comporte des risques importants.**"

- Voir aussi le **bilan de Devex** - [Ce que le traité sur la pandémie pourrait apporter en mai](#)

"... alors que le [dernier projet de texte de l'accord sur la pandémie](#) et une proposition de résolution pour son adoption à l'Assemblée mondiale de la santé ont été rendus publics. **Le texte reflète certaines des déceptions exprimées par les initiés après la session de l'organe intergouvernemental de négociation le mois dernier, et certains disent que ce projet est en fait pire que le précédent.** Il n'y a pas de nouveau fonds pour aider les pays à mettre en œuvre l'accord, et l'on ne sait pas exactement d'où viendra l'argent. "

"Au lieu de cela, la **résolution proposée demande aux États membres d'établir une autre série de groupes de travail intergouvernementaux pour définir et rendre opérationnelles certaines des questions les plus contestées dans les négociations sur la pandémie**, y compris One Health et le système d'accès aux agents pathogènes et de partage des avantages de l'OMS. De nombreuses décisions sont également laissées à la Conférence des Parties".

"Certains pensent que c'est peut-être la bonne direction à prendre. Mais **le report de décisions clés comporte ses propres risques. L'attention politique accordée à la lutte contre les pandémies diminue, et certains États n'avaient déjà que des capacités limitées pour négocier le traité au cours des deux dernières années. Certains craignent que les décisions reportées n'aboutissent à rien du tout**, comme ce fut le cas pour la dérogation à l'accord ADPIC concernant les tests et traitements COVID-19. **Mais le plus grand risque est que le monde ne soit toujours pas préparé à gérer les nouvelles menaces de pandémie.** "Le monde est confronté à un type dangereux de mpx en [République démocratique du Congo], au H5N1 dans les troupeaux de bétail aux États-Unis, à des niveaux records de dengue, à des poussées de choléra dans plusieurs pays et à d'importantes épidémies de rougeole, le tout en même temps", m'a dit par courriel **Helen Clark, qui était coprésidente du Groupe indépendant pour la préparation et la réponse aux pandémies.** "Nous avons perdu du temps. **Un nouvel agent pathogène peut apparaître n'importe quand, n'importe où. Et nous ne sommes tout simplement pas prêts à l'affronter**".

KEI - Le traité de l'OMS sur les pandémies : La clause de paix et ses inconvénients

<https://www.keionline.org/39585>

De la semaine dernière. "Le **mardi 2 avril 2024, Politico a publié à l'écran le texte du traité de l'OMS sur la pandémie du mercredi 27 mars 2024** ; l'horodatage de ce texte de 110 pages est de 12:44 CET. **L'article 11 de l'accord proposé contient des dispositions sur le transfert de technologie et de savoir-faire. Le paragraphe 4bis, la clause de paix, est niché dans l'article 11....."**

"**L'article 11.4bis (la clause de paix) stipule :** [4bis. **Les parties ne contesteront pas et n'exerceront pas de pressions directes ou indirectes sur les parties qui compromettent le droit des membres de l'OMC d'utiliser les flexibilités prévues par l'accord sur les ADPIC** dans le cadre d'un forum multilatéral, régional, bilatéral, judiciaire ou diplomatique.....

Un accord sur la pandémie armé d'une telle clause de paix établirait une norme importante soutenant le droit souverain des pays à utiliser les flexibilités de l'ADPIC "dans tout forum multilatéral, régional, bilatéral, judiciaire ou diplomatique" sans le spectre d'une "pression directe ou indirecte". Lors des négociations du traité de l'OMS sur la pandémie, **les partisans de la clause de paix sont les suivants :** le Brésil, la Colombie, le Guatemala, l'El Salvador et le Mexique : Le Brésil, la Colombie, le Guatemala, le Salvador, le Nicaragua, la Tunisie, l'Argentine, le Groupe africain + l'Égypte, le Bangladesh, les Fidji, les Philippines, le Pakistan et l'Indonésie. **Les opposants à une clause de paix dans l'accord de l'OMS sur les pandémies sont :** l'Union européenne, le Japon, les États-Unis d'Amérique, le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, le Canada et la Suisse. Le mardi 2 avril 2024, une réunion informelle a été convoquée pour résoudre les profondes divergences qui subsistent à l'article 11 ; le KEI a été informé que **l'article 11.4bis demeurait un sujet de discorde....."**

La stratégie de M. Biden pour le SGH 2024

Cidrap News - La Maison Blanche publie une nouvelle stratégie de sécurité sanitaire mondiale

<https://www.cidrap.umn.edu/pandemic-influenza/white-house-releases-new-global-health-security-strategy>

".... **L'administration Biden a dévoilé hier une nouvelle stratégie de sécurité sanitaire mondiale, qui énonce les mesures que les États-Unis prendront au cours des cinq prochaines années pour prévenir et détecter les menaces biologiques et y répondre efficacement....."**

"**Trois objectifs primordiaux** sont le renforcement des capacités en matière de sécurité sanitaire mondiale par le biais de partenariats bilatéraux, la mobilisation de l'engagement politique, du financement et du leadership pour atteindre la sécurité sanitaire, et l'exploitation des liens entre la sécurité sanitaire et les programmes complémentaires.....".

- Voir aussi AP - [L'administration Biden annonce un nouveau partenariat avec 50 pays pour lutter contre les futures pandémies](#)

"L'administration du président Joe Biden va aider 50 pays à identifier les maladies infectieuses et à y répondre, dans le but de prévenir des pandémies comme [celle du COVID-19](#) qui a soudainement [interrompu la vie normale](#) dans le monde entier en 2020. Les **représentants du gouvernement américain travailleront avec les pays pour améliorer les tests, la surveillance, la communication et la préparation à de telles épidémies dans ces pays**, selon un haut fonctionnaire de l'administration Biden qui a informé les journalistes lundi sur le programme sous le couvert de l'anonymat. ..."

"Le programme américain s'appuiera sur plusieurs agences gouvernementales, dont le département d'État, les centres de contrôle et de prévention des maladies, les services de santé et les services sociaux, ainsi que l'Agence américaine pour le développement international (USAID), pour aider les pays à affiner leur réponse aux maladies infectieuses.....".

Maison Blanche - FACT SHEET : L'administration Biden-Harris publie une stratégie visant à renforcer la sécurité sanitaire mondiale

Déclaration de la [Maison Blanche](#)

Et voici toutes les informations. "**Aujourd'hui, la Maison Blanche a lancé la stratégie américaine de sécurité sanitaire mondiale (GHSS)** afin de protéger la santé, la vie et le bien-être économique du peuple américain et des populations du monde entier..... Nous annonçons aujourd'hui que les **États-Unis ont étendu leurs partenariats officiels en matière de sécurité sanitaire mondiale de 19 à 50 pays.**"

- Et un peu plus de **couverture via Stat : [L'administration Biden annonce un nouveau partenariat avec 50 pays pour étouffer les futures pandémies.](#)**

PS : "... L'administration Biden a l'intention de poursuivre sa nouvelle stratégie visant à préparer le monde à la prochaine pandémie, qu'un traité soit conclu ou non, a déclaré lundi un haut responsable de l'administration à la presse.

"La Maison-Blanche a publié mardi un [site Internet](#) contenant les noms des pays qui participent au programme. Les fonctionnaires de Joe Biden **cherchent à faire adhérer 100 pays au programme d'ici la fin de l'année**".

NPR - Les États-Unis ont élaboré leur propre stratégie mondiale pour contrecarrer la prochaine pandémie.

<https://www.npr.org/sections/goatsandsoda/2024/04/16/1245142431/the-u-s-has-come-up-with-its-own-global-strategy-to-thwart-the-next-pandemic>

Avec le **point de vue de L. Gostin**, entre autres :

"... Même si Lawrence Gostin estime qu'il s'agit d'un moment louable, il n'est pas sûr que cela suffise. **Professeur de droit sanitaire mondial à l'université de Georgetown, Lawrence Gostin constate des lacunes importantes dans la nouvelle stratégie.** "Certaines questions très, très importantes - comme l'investissement dans la recherche et le développement de vaccins, le financement, la responsabilité et le respect des règles - sont toutes absentes, de même que toute stratégie concernant le gorille dans la pièce, si l'on peut dire, à savoir **toute la désinformation et les**

fausses informations sur les vaccins, la science et la santé publique", déclare-t-il. Il souligne que les **fonds fédéraux affectés à la sécurité sanitaire mondiale pour l'exercice fiscal 2024 ont été réduits de 200 millions de dollars**. "Voici comment je vois les choses : La Maison Blanche fait de son mieux dans un environnement politique et économique très contraignant", déclare Gostin....."

PS : ".... **Le haut fonctionnaire de l'administration** qui s'est exprimé en arrière-plan a déclaré qu'il espérait que les Américains se rendraient compte de l'importance de ce travail et que le Congrès approuverait des fonds supplémentaires pour le budget de l'année prochaine. L'effort mondial de préparation à la pandémie est estimé à 30 milliards de dollars par an. **Selon le haut fonctionnaire, la nouvelle stratégie de sécurité sanitaire mondiale des États-Unis n'a pas pour but de saper les efforts de l'OMS, mais de démontrer que les États-Unis sont déterminés à prévenir la prochaine pandémie, indépendamment de ce qui se passe sur la scène mondiale**".

Mpox

Telegraph - Une souche mutante du virus mpox à "potentiel pandémique" découverte dans une ville minière de la RDC

<https://www.telegraph.co.uk/global-health/science-and-disease/mpox-outbreak-kamituga-democratic-republic-of-congo-africa/>

"**Selon une nouvelle étude, une nouvelle souche inquiétante de mpox présentant un "potentiel pandémique"** a été découverte dans une ville minière de la République démocratique du Congo. L'article - une préimpression qui est examinée par des experts mondiaux - appelle à une "action rapide" de la part de la communauté internationale si l'on veut éviter une nouvelle épidémie internationale de variole."

- A lire aussi - **Le Monde** : [Mpox : la RDC va homologuer en urgence deux vaccins et un traitement pour endiguer l'épidémie](#))
- Et via **Cidrap News** - [Une nouvelle lignée de mpox clade 1 identifiée dans l'épidémie en République démocratique du Congo](#)

En savoir plus sur le PPR

Projet de plan stratégique Fonds de lutte contre la pandémie

Le Fonds de lutte contre la pandémie a publié le [projet de plan stratégique à moyen terme \(2024-2029\)](#) décrivant ses ambitions et ses priorités de financement.

Avec entre autres : "....**Domaines d'intervention** : Au cours des cinq prochaines années, le Fonds investira dans le renforcement des capacités spécifiques à la PPR pandémique à travers **trois priorités programmatiques** - la surveillance, les systèmes de laboratoire et la main-d'œuvre - soutenues par **deux catalyseurs transversaux**, les instituts nationaux de santé publique (ou les

institutions publiques concernées) et les réseaux, organisations ou centres régionaux/mondiaux visant à renforcer les fondations institutionnelles qui soutiennent le partage d'informations, la coordination entre les systèmes de santé publique et One Health, et l'action rapide. Pour que ces investissements soient réellement inclusifs, **le Fonds intégrera quatre thèmes sous-jacents dans l'ensemble de ses travaux : One Health, l'engagement communautaire, l'égalité des sexes et l'équité en matière de santé**".

OMS - Les principales agences sanitaires définissent une terminologie actualisée pour les agents pathogènes qui se transmettent par l'air

<https://www.who.int/news/item/18-04-2024-leading-health-agencies-outline-updated-terminology-for-pathogens-that-transmit-through-the-air>

"Après avoir consulté des agences de santé publique et des experts, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) publie un rapport de consultation technique mondial qui introduit une terminologie actualisée pour les agents pathogènes qui se transmettent par l'air. Les agents pathogènes couverts comprennent ceux qui causent des infections respiratoires, par exemple COVID-19, la grippe, la rougeole, le syndrome respiratoire du Moyen-Orient (MERS), le syndrome respiratoire aigu sévère (SRAS) et la tuberculose, entre autres".

"La publication, intitulée "[Global technical consultation report on proposed terminology for pathogens that transmit through the air](#)", est le résultat d'un vaste effort de collaboration pluriannuel et reflète un accord commun sur la terminologie entre l'OMS, des experts et quatre grandes agences de santé publique : Centres africains de contrôle et de prévention des maladies, Centre chinois de contrôle et de prévention des maladies, Centre européen de contrôle et de prévention des maladies et Centres américains de contrôle et de prévention des maladies. Cet accord souligne l'engagement collectif des agences de santé publique à progresser ensemble sur cette question."

PS : "... Un certain nombre de nouveaux termes convenus incluent les "**particules respiratoires infectieuses**" ou "**PRI**", qui devraient être utilisées à la place des "aérosols" et des "gouttelettes", afin d'éviter toute confusion quant à la taille des particules impliquées...."

UN News - Les experts en pandémie s'inquiètent de la propagation de la grippe aviaire à l'homme

<https://news.un.org/en/story/2024/04/1148696>

"La propagation mondiale des infections de la "**grippe aviaire**" aux mammifères, y compris les humains, est un problème de santé publique important, ont déclaré jeudi de hauts responsables médicaux des Nations Unies, qui ont annoncé de nouvelles mesures pour lutter contre les maladies transmises par l'air.

"Le Dr **Jeremy Farrar**, scientifique en chef à l'**Organisation mondiale de la santé (OMS)**, a déclaré que le virus de la grippe aviaire - également connu sous le nom de H5N1 - avait un taux de mortalité "extrêmement élevé" parmi les quelques centaines de personnes connues pour avoir été infectées par le virus à ce jour. "Le virus H5M1 est une infection grippale qui a débuté principalement chez les volailles et les canards et qui s'est propagée efficacement au cours des deux dernières années pour devenir une zoonose (pandémie animale) mondiale", a-t-il déclaré. "La grande inquiétude, bien

sûr, c'est qu'en infectant les canards et les poulets, mais aussi de plus en plus de mammifères, ce virus évolue et développe la capacité d'infecter l'homme. Et surtout, qu'il soit capable de se transmettre d'homme à homme.""

Dengue

NYT - La recherche d'un meilleur vaccin contre la dengue devient de plus en plus urgente

[NYT](#) ;

"Un institut de recherche public brésilien a prouvé qu'un nouveau vaccin protégeait contre la maladie, mais il ne peut pas le fabriquer assez rapidement pour arrêter l'énorme épidémie qui balaie l'Amérique latine." Quelques citations :

" L'épidémie de dengue qui s'est déclarée en Amérique latine au cours des trois derniers mois est stupéfiante par son ampleur : un million de cas au Brésil en l'espace de quelques semaines, un pic considérable en Argentine, l'état d'urgence déclaré au Pérou et maintenant un autre à Porto Rico. Cela laisse présager une évolution du paysage de la maladie. Les moustiques qui propagent la dengue se développent dans les villes densément peuplées, dotées d'infrastructures insuffisantes, et dans des environnements plus chauds et plus humides - le type d'habitat qui s'étend rapidement avec le changement climatique. ... Plus de 3,5 millions de cas de dengue ont été confirmés par les gouvernements d'Amérique latine au cours des trois premiers mois de 2024, contre 4,5 millions pour l'ensemble de l'année 2023. Plus de 1 000 décès ont été enregistrés depuis le début de l'année. L'Organisation panaméricaine de la santé prévient qu'il pourrait s'agir de la pire année jamais enregistrée pour la dengue. z

" Le nouveau vaccin à usage unique utilise des formes vivantes et affaiblies des quatre souches du virus de la dengue. Il a été créé par des scientifiques des National Institutes of Health aux États-Unis et son développement a été autorisé par l'Instituto Butantan, un grand institut de recherche public de São Paulo. Butantan fabriquera le vaccin. Il produit déjà la plupart des vaccins utilisés au Brésil et a la capacité de fabriquer des dizaines de millions de doses de ce nouveau vaccin. L'institut prévoit de soumettre le vaccin contre la dengue à l'approbation de l'agence brésilienne de réglementation dans les prochains mois et pourrait commencer à le produire l'année prochaine. "

"...., il ne sera pas nécessairement utile au reste de l'Amérique latine : Butantan ne fabriquera le vaccin que pour le Brésil. La multinationale pharmaceutique Merck & Co, qui a également obtenu une licence pour la technologie du NIH, développe un vaccin apparenté qui sera vendu dans le reste du monde ; l'efficacité de ce vaccin n'a pas encore été testée dans le cadre d'un essai clinique....."

" Et il y a, bien sûr, une demande de vaccin contre la dengue au-delà des Amériques : Les moustiques propagent la maladie en Croatie, en Italie, en Californie et dans d'autres régions qui ne l'avaient jamais vue auparavant. Des régions habituées à gérer des épidémies bénignes sont aujourd'hui confrontées à des épidémies record : Le Bangladesh a enregistré 300 000 cas l'année dernière....."

Accès aux vaccins, médicaments et autres technologies de la santé

Devex - Afrique Les CDC reprochent à Moderna d'avoir "abandonné" son engagement en matière d'équité vaccinale.

<https://www.devex.com/news/africa-cdc-calls-out-moderna-for-abandoning-vaccine-equity-commitment-107476>

"Moderna avait prévu de construire une usine de fabrication de vaccins à ARNm au Kenya. Sa décision de suspendre ces projets démontre que l'entreprise ne s'est pas engagée en faveur de l'"équité vaccinale", a déclaré le CDC de l'Afrique.

...." La société travaille au développement d'autres vaccins à ARNm, notamment contre le paludisme et le VIH, mais ces vaccins n'en sont qu'à leurs débuts. À ce stade, la société a déclaré qu'elle devait déterminer la "demande future de vaccins à ARNm sur le continent africain."...."

"Mais ces justifications n'ont pas plu à Africa CDC, une agence panafricaine de santé publique qui a fait de l'augmentation de la production pharmaceutique sur le continent l'une de ses principales priorités. "Blâmer l'Afrique et Africa CDC pour l'absence de demande de vaccins covid-19 et donc pour la raison de suspendre les plans de fabrication de vaccins en Afrique, ne sert qu'à perpétuer l'inégalité qui a caractérisé la réponse à la pandémie de covid-19", peut-on lire dans la déclaration."

PS : "... Africa CDC a également déclaré que d'autres entreprises ont respecté leurs engagements envers l'Afrique. Par exemple, en décembre dernier, la société allemande de biotechnologie BioNTech a inauguré à Kigali sa nouvelle installation modulaire de fabrication de vaccins à ARNm, d'une valeur de 150 millions de dollars - la première de la société en Afrique - même si elle avait [revu](#) à la baisse ses plans de fabrication pour le continent....".

- Mais lisez la **déclaration complète d'Africa CDC - [Déclaration d'Africa CDC sur le projet de Moderna de réévaluer son engagement en faveur de la fabrication de vaccins en Afrique.](#)**
- Voir également la **couverture/analyse de HPW - [Moderna's 'Disappointing' Pull Back from Kenya Highlights Complexity of Expanding Vaccine Manufacturing in Africa](#)** (Le **retrait 'décevant' de Moderna du Kenya met en évidence la complexité de l'expansion de la fabrication de vaccins en Afrique**)

Science (News) - Les plans d'expansion de la production de vaccins en Afrique se heurtent à de sérieux obstacles

<https://www.science.org/content/article/plans-expand-african-vaccine-production-face-steep-hurdles>

"La pause de Moderna sur le projet kenyan met en évidence les difficultés à créer un secteur des vaccins compétitif sur le continent." Une **analyse à lire absolument pour avoir une vue d'ensemble !!**

OMS - En première mondiale, le Nigeria introduit un nouveau vaccin 5-en-1 contre la méningite

<https://www.who.int/news/item/12-04-2024-in-world-first--nigeria-introduces-new-5-in-1-vaccine-against-meningitis>

Extrait de l'article paru à la fin de la semaine dernière. "**Dans un geste historique, le Nigeria est devenu le premier pays au monde à déployer un nouveau vaccin (appelé Men5CV) recommandé par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), qui protège les personnes contre cinq souches de la bactérie du méningocoque.** Le vaccin et les activités de vaccination d'urgence sont financés par Gavi, l'Alliance du Vaccin, qui finance le stock mondial de vaccins contre la méningite et soutient les pays à faible revenu dans la vaccination de routine contre la méningite. ..."

Le Nigeria est l'un des 26 pays d'Afrique où la méningite est hyper-endémique, situé dans la zone connue sous le nom de "ceinture africaine de la méningite". L'année dernière, le nombre de cas de méningite signalés chaque année en Afrique a augmenté de 50 %...."

NYT - Le stock mondial de vaccins contre le choléra a disparu alors que les épidémies se propagent

<https://www.nytimes.com/2024/04/11/health/cholera-vaccine-shortage.html>

"Une entreprise se donne beaucoup de mal pour le construire, mais il faudra des années avant qu'il ne revienne au niveau minimum. Quelques extraits :

La surprise - la bonne nouvelle, qui est en soi surprenante puisque "choléra" et "bonne nouvelle" sont rarement utilisés ensemble - est que **trois nouveaux fabricants de vaccins mettent en place des lignes de production et se joignent à l'effort de reconstitution des stocks.** Et une quatrième entreprise, la seule qui fabrique actuellement le vaccin, qui est administré par voie orale, a travaillé à un rythme que les experts qualifient d'"héroïque" pour augmenter sa production....." "**Malgré tout, l'offre mondiale totale de vaccins qui sera disponible cette année ne représentera, au mieux, qu'un quart de ce qui est nécessaire.**

PS : "**La société sud-coréenne EuBiologics est actuellement la seule société au monde à fabriquer le vaccin contre le choléra.** L'entreprise savait depuis un certain temps qu'il y aurait des pressions sur l'approvisionnement en vaccins car la seule autre entreprise qui le fabriquait, une filiale indienne de l'entreprise pharmaceutique Sanofi, avait annoncé en 2018 qu'elle mettrait fin à la production du vaccin, ce qu'elle a fait en 2023. Pour combler le manque de production de vaccins, Rachel Park, directrice des affaires internationales chez EuBiologics, a déclaré que l'entreprise avait décidé d'essayer de simplifier la formule de son vaccin, en rationalisant les étapes et les ingrédients afin de pouvoir produire plus de doses plus rapidement. EuBiologics a également investi dans la construction d'un deuxième site de production qui permettrait de doubler la quantité de vaccins que l'entreprise pourrait fabriquer. L'entreprise a pris des mesures longues et coûteuses pour faire approuver le vaccin simplifié et son nouveau site par l'Organisation mondiale de la santé dans le cadre d'un processus appelé "préqualification", ce qui signifie que les pays n'auront pas à procéder à leurs propres évaluations réglementaires. Lorsque la nouvelle usine commencera à produire, l'entreprise pourra fabriquer jusqu'à 46 millions de doses par an.... ... **Ensemble, ces étapes devraient permettre d'augmenter la production jusqu'à un total d'environ 46 millions de doses cette année, et jusqu'à environ 90 millions de doses à partir de 2025,** a déclaré Mme Park. Mais cela restera très probablement nettement inférieur à ce dont le monde a besoin...."

PS : "Pour inciter les entreprises à investir dans la production de vaccins contre le choléra, Gavi, l'organisation internationale qui fournit des vaccins aux pays à revenu faible et intermédiaire, a indiqué la possibilité d'engagements préalables sur le marché - la promesse de commandes futures qui encouragerait les fabricants de médicaments à investir dans la production du vaccin contre le choléra. Gavi paie EuBiologics 1,53 \$ par dose pour le vaccin".

- En rapport : Cidrap News - [L'OMS préqualifie une version simplifiée du vaccin oral contre le choléra](#)

"... Dans un contexte de **grave pénurie de** vaccin oral contre le choléra et d'épidémies dans de nombreux pays, **EuBiologics et l'International Vaccine Institute (IVI) ont annoncé cette semaine que l'Organisation mondiale de la santé (OMS) avait préqualifié Euvichol-S, un nouveau vaccin oral contre le choléra (OCV) produit à l'aide d'une méthode simplifiée** qui permet de rationaliser la formulation et la fabrication de 40 % par rapport au vaccin existant."

Telegraph - Au moins quatre pays africains retirent le sirop pour enfants contre la toux en raison de craintes de toxicité

<https://www.telegraph.co.uk/global-health/science-and-disease/rwanda-nigeria-kenya-south-africa-toxic-benlylin-cough-syrup/>

"L'organisme de surveillance des médicaments trouve des niveaux élevés d'un solvant toxique, lié à des dizaines de décès, dans un lot de Benlylin.

"Au moins quatre pays africains ont retiré un lot du célèbre sirop contre la toux pour enfants **Benlylin**, après qu'un organisme de surveillance des médicaments a découvert des niveaux élevés d'un solvant toxique lié à des dizaines de décès par empoisonnement. **Le Rwanda a rejoint le Nigeria, le Kenya et l'Afrique du Sud** en rappelant un lot de sirop fabriqué par le géant pharmaceutique **Johnson and Johnson**, qui avait été exporté vers un total de six pays africains".

"La semaine dernière, des **analyses de laboratoire effectuées par l'autorité de régulation sanitaire du Nigeria** ont révélé des niveaux élevés de diéthylène glycol, qui a été associé à la mort de dizaines d'enfants en Gambie, en Ouzbékistan et au Cameroun depuis 2022. Ces décès ont été attribués à différents sirops contre la toux fabriqués en Inde et en Indonésie. **Le lot de Benlylin rappelé a été fabriqué en mai 2021. L'année dernière, J&J a cédé sa division santé grand public, y compris l'usine du Cap qui produit Benlylin, à une société distincte connue sous le nom de Kenvue Inc....."**

BMJ Analysis - Recentrer la liste modèle des médicaments essentiels de l'Organisation mondiale de la santé sur les besoins des pays à revenu faible et intermédiaire

Veronika J Wirtz et al ; <https://www.bmj.com/content/385/bmj-2023-077776>

"Dans le sillage de l'escalade des prix des médicaments dans le monde, **Veronika Wirtz et ses collègues plaident en faveur d'un recentrage de la liste modèle OMS des médicaments essentiels sur les besoins des pays à revenu faible et intermédiaire, tout en conservant sa pertinence mondiale en tant que processus modèle"**

Messages clés : "... La liste modèle des médicaments essentiels de l'Organisation mondiale de la santé favorise un accès équitable aux médicaments répondant aux besoins de santé prioritaires de la population. L'OMS **devrait reconfirmer les objectifs initiaux de la liste modèle en tant que processus modèle pertinent à l'échelle mondiale avec, comme exemple pratique, une liste modèle spécifiquement axée sur les besoins des pays à revenu faible et intermédiaire** ; l'OMS devrait améliorer la fonctionnalité de la base de données électronique consultable accessible au public contenant toutes les données relatives aux décisions, y compris les rejets, afin d'aider les comités nationaux des listes de médicaments et de maintenir la pertinence future de la liste modèle."

PS : tous mes collègues ne sont pas convaincus.

KEI - Le cadeau d'anniversaire de la Colombie à l'Organisation mondiale du commerce : une proposition de réexamen de la mise en œuvre de l'accord sur les ADPIC : Article 71.1

<https://www.keionline.org/39658>

Le 15 avril 2024, l'Organisation mondiale du commerce (OMC) a publié un **document, IP/C/W/712**, intitulé "Réexamen de la mise en œuvre de l'Accord sur les ADPIC" : Article 71.1 ; cette date marque le 30e anniversaire de la création de l'OMC. La proposition de la Colombie est disponible ici : **W712** La Colombie a soumis une proposition de réexamen complet de l'article 71 de l'accord sur les ADPIC de l'OMC." Lisez ce que cela implique.

- Et fil de discussion connexe sur X - par @ThiruinGeneva (basé sur un article de Politico Pro) :

"Joyeux anniversaire, OMC : la Colombie souhaite marquer le 30e anniversaire de l'Organisation mondiale du commerce par un réexamen approfondi de ses règles en matière de propriété intellectuelle, qui ont été au centre d'un débat prolongé et houleux lors de la pandémie de Covid".

"Les longues années 90 : Selon la Colombie, l'accord sur les ADPIC est parsemé de choix politiques qui reflètent les idées dominantes du début des années 1990 et qui devraient être revus".

"Comment nous en sommes arrivés là : La Colombie déclare vouloir sortir de l'impasse dans laquelle se trouvent les discussions du Conseil des ADPIC sur une soi-disant "dérogation" aux droits de propriété intellectuelle pour les produits liés à la Covid.

Santé publique mondiale - Pandémies, propriété intellectuelle et "notre économie" : Une analyse de la vision du monde du rôle du Canada dans la compromission de l'accès mondial aux vaccins COVID-19

Ben Brisbois, R Labonté et al ;

<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/17441692.2024.2335360>

"... Pour tirer les leçons du nationalisme vaccinal canadien, nous explorons la vision du monde - une image textuelle cohérente du monde - dans un échantillon de communications du gouvernement canadien concernant le partage du vaccin COVID-19 à l'échelle mondiale. Plutôt

qu'un oubli de la part d'une "puissance moyenne" de bonne foi, l'obstruction du Canada à l'équité mondiale du vaccin COVID-19 est une extension logique et délibérée des modèles dominants de la politique économique néolibérale....."

Fonds mondial - De nouvelles moustiquaires permettent d'éviter 13 millions de cas de paludisme en Afrique subsaharienne

<https://www.theglobalfund.org/en/news/2024/2024-04-17-new-nets-prevent-13-million-malaria-cases-sub-saharan-africa/>

"Par rapport aux moustiquaires standard, l'introduction de 56 millions de moustiquaires de pointe dans 17 pays d'Afrique subsaharienne a permis d'éviter environ 13 millions de cas de paludisme et 24 600 décès.

".... Le projet New Nets, une initiative financée par Unitaid et le Fonds mondial et dirigée par l'Innovative Vector Control Consortium (IVCC), a piloté l'utilisation de moustiquaires à double insecticide dans les pays où le paludisme est endémique entre 2019 et 2022 pour faire face à la menace croissante de la résistance aux insecticides..... "**Deux essais cliniques et cinq études pilotes**, réalisés dans le cadre du projet New Nets et grâce au financement de partenaires, **ont montré que les nouvelles moustiquaires imprégnées d'insecticide amélioraient la lutte contre le paludisme d'environ 20 à 50 % dans les pays d'Afrique subsaharienne qui signalent une résistance aux insecticides, par rapport aux moustiquaires standard."**

- Couverture via Stat News - Les [moustiquaires de deuxième génération ont permis d'éviter 13 millions de cas de paludisme dans le cadre de vastes programmes pilotes](#) et The Guardian - [New types of mosquito bed nets could cut malaria risk by up to half, trial finds \(De nouveaux types de moustiquaires pourraient réduire de moitié le risque de paludisme, selon un essai\)](#).

Déterminants commerciaux de la santé

HPW - Pourquoi investir dans la santé publique est une stratégie gagnant-gagnant qui peut protéger les profits de Nestlé

T Abrams et al ; <https://healthpolicy-watch.news/why-investing-in-public-health-is-a-win-win-strategy-that-can-protect-nestles-profits/>

"Les actionnaires de Nestlé ont une occasion en or de demander au géant de l'alimentation de promouvoir une vie plus saine dans près de deux cents pays en soutenant une résolution audacieuse lors de l'assemblée générale annuelle de la multinationale cette semaine. Ce faisant, ils peuvent protéger leurs bénéfices à long terme".

"Soutenue par une coalition de [cinq investisseurs institutionnels](#) gérant 1,68 trillion de dollars d'actifs, la [résolution](#) demande à la plus grande entreprise mondiale de produits alimentaires et de boissons de divulguer de manière transparente les ventes de ses produits en s'appuyant sur des méthodes de profilage des nutriments approuvées par les pouvoirs publics. En outre, la résolution

demande à l'entreprise **d'augmenter stratégiquement la proportion des ventes de produits plus sains**. La résolution est soutenue par [ShareAction](#), une organisation caritative britannique qui milite en faveur de l'investissement responsable. Elle coordonne la [Healthy Markets Initiative \(HMI\)](#), une coalition de 40 investisseurs institutionnels qui s'engagent avec les plus grandes entreprises mondiales de l'alimentation et des boissons à améliorer l'accès à des aliments abordables et sains....."

PS : " ... Le **projet de résolution soumis aux actionnaires de Nestlé est le premier de ce type à faire l'objet d'un vote lors d'une assemblée générale annuelle (AGA) d'une grande entreprise du secteur de l'alimentation et des boissons**. Par le passé, des résolutions similaires ont été [proposées](#) pour inciter les entreprises à augmenter la part de leurs ventes provenant de produits plus sains. Cependant, elles **n'ont jamais été soumises au vote** parce que les entreprises ont réagi en prenant des [engagements concrets](#) pour améliorer l'accès à des produits plus sains, ce qui a entraîné le retrait des résolutions de l'assemblée générale.

PS : "... Un **leadership plus fort dans la nutrition mondiale est financièrement prudent pour Nestlé** : ... Un changement potentiel dans les décisions d'affaires de Nestlé est dans l'intérêt du public et des décideurs politiques [qui luttent pour](#) atteindre les Objectifs de Développement Durable d'ici 2030. **Investir dans la santé publique est également une décision financièrement prudente**, susceptible de générer des bénéfices tangibles pour les actionnaires à long terme. **C'est ce que soulignent des investisseurs avant-gardistes comme Legal General Investment Management (LGIM), le plus grand gestionnaire d'actifs du Royaume-Uni. LGIM a souligné que l'augmentation des taux d'obésité représente un risque "systémique" pour les investisseurs diversifiés**, car leurs rendements dépendent de la santé générale de l'économie. Ce point de vue est étayé par [des études](#) indiquant que les facteurs économiques généraux représentent 75 à 94 % des rendements moyens des portefeuilles des investisseurs diversifiés.... **Les décisions commerciales actuelles de Nestlé comportent également des risques de réputation, juridiques et réglementaires**, susceptibles d'entraver ses bénéfices à long terme."

Guardian - Nestlé ajoute du sucre au lait infantile vendu dans les pays les plus pauvres, selon un rapport

<https://www.theguardian.com/global-development/2024/apr/17/nestle-adds-sugar-to-infant-milk-sold-in-poorer-countries-report-finds>

"Les préparations pour nourrissons et les céréales de l'entreprise alimentaire suisse vendues dans le Sud ignorent les directives anti-obésité de l'OMS pour l'Europe, selon Public Eye".

"Nestlé, la plus grande entreprise mondiale de biens de consommation, ajoute du sucre et du miel au lait infantile et aux produits céréaliers vendus dans de nombreux pays pauvres, contrairement aux directives internationales visant à prévenir l'obésité et les maladies chroniques, selon un rapport. Des militants de **Public Eye, une organisation suisse d'investigation**, ont envoyé des échantillons de produits alimentaires pour bébés de la multinationale suisse vendus en Asie, en Afrique et en Amérique latine à un laboratoire belge pour qu'il les teste sur Les résultats, ainsi que l'examen de l'emballage des produits, ont été publiés dans la presse. Les résultats et l'examen de l'emballage des produits ont révélé la présence de **sucre ajouté sous forme de saccharose ou de miel dans des échantillons de Nido, une marque de lait de suite destinée aux nourrissons âgés d'un an et plus, et de Cerelac, une céréale destinée aux enfants âgés de six mois à deux ans"**.

"Dans les principaux marchés européens de Nestlé, y compris le Royaume-Uni, il n'y a pas de sucre ajouté dans les préparations pour jeunes enfants.

"... [Dans son rapport](#), rédigé en collaboration avec l'International Baby Food Action Network, **Public Eye** indique que les données d'Euromonitor International, une société d'études de marché, révèlent des ventes au détail mondiales de plus de 1,2 milliard de dollars (960 millions de livres sterling) pour le Cerelac. Les chiffres les plus élevés sont enregistrés dans les pays à revenus faibles et moyens, avec 40 % des ventes au Brésil et en Inde. Le **Dr Nigel Rollins, médecin à l'OMS, a déclaré que ces résultats représentaient "un double standard [...] qui ne peut être justifié"**"

Santé planétaire

BMJ Opinion - Santé planétaire : remettre en question le pouvoir et les privilèges est la clé d'un avenir plus juste et plus sain

S Gepp, K Buse et al ; <https://www.bmj.com/content/385/bmj.q853>

"Alors que s'ouvre à Kuala Lumpur la 6e réunion annuelle sur la santé planétaire, **Sophie Gepp et ses collègues** saluent les progrès réalisés dans le domaine de la santé planétaire, mais **appellent à une plus grande responsabilisation des organisations afin de garantir la justice en matière de santé planétaire.**

"... Alors que la 6e réunion annuelle sur la santé planétaire débute cette semaine à Kuala Lumpur, un **rapport récemment publié révèle que les organisations actives dans le domaine de la santé planétaire ont encore du chemin à parcourir si elles veulent contribuer de manière plus équitable.** Le rapport s'est penché sur les organisations participant à l'enquête annuelle Global Health 50/50 et a constaté que, sur les 197 organisations échantillonnées, 114 ont des activités liées à la santé planétaire (...). Sur les **99 organisations à but non lucratif de l'échantillon, seules 24 % ont montré qu'elles s'attaquaient aux causes profondes de l'inégalité entre les hommes et les femmes par une action transformatrice en matière de genre dans le cadre de leurs activités liées à la santé planétaire.** Le rapport constate que seul un cinquième des organisations à but non lucratif a communiqué des données ventilées par sexe. Il constate également que certains progrès ont été accomplis en ce qui concerne la parité hommes-femmes dans la gouvernance des organisations à but non lucratif, puisque 38 % des directeurs généraux ou des administrateurs exécutifs sont des femmes, mais il **est frappant de constater la faible représentation des personnes originaires de pays à revenu faible ou intermédiaire - moins de 5 % des membres des conseils d'administration sont des ressortissants de pays à faible revenu.** Il n'y a pas non plus de représentation de personnes issues de zones géographiques particulièrement touchées par le changement climatique, telles que les petits États insulaires en développement....."

"À la lumière de ces conclusions, nous appelons à un plus grand engagement et à une plus grande action en faveur de la justice dans le domaine de la santé planétaire, et ce sur trois fronts....."

- Pour consulter le nouveau rapport, voir Global Health 50/50 - [Gender justice for planetary health \(Santé mondiale 50/50 - Justice entre les sexes pour une santé planétaire\)](#).

"Évaluer la prise en compte de la dimension de genre dans le travail de 114 organisations mondiales pour faire face à la crise de la santé planétaire".

BMJ GH - La communauté mondiale de la santé dans les négociations internationales sur le changement climatique

Kim Robin van Daalen et al ; <https://gh.bmj.com/content/9/4/e015292>

"... Cette **première analyse quantitative de la participation de la communauté de la santé aux conférences de l'ONU sur le climat entre 1995 et 2023 montre une augmentation constante de la participation absolue des acteurs de la santé**, avec une participation maximale à la COP28 (n=1612) et une participation minimale à la COP1 (n=17). Cependant, le pourcentage de délégués de la santé est resté largement constant au fil du temps par rapport au nombre total de participants".

"Bien qu'un petit nombre de **ministres de la santé aient** participé aux différentes COP entre 1995 et 2022, la COP28 a réuni à peu près le même nombre de ministres de la santé (n=52) que toutes les COP précédentes réunies (n=53). **Alors que les parties et les représentants de l'ONU et de ses organes spécialisés adoptent de plus en plus le récit de la santé, les engagements cruciaux en matière de changement climatique restent à la traîne. Sans changement social fondamental, sans élimination progressive des combustibles fossiles et sans justice climatique, l'approche sanitaire du changement climatique ne peut pas apporter ce qu'elle promet : la santé pour tous**".

Guardian - L'arrêt de la Cour de Strasbourg sur le climat en Suisse pourrait avoir un impact mondial, selon des experts

<https://www.theguardian.com/law/2024/apr/13/swiss-climate-ruling-global-impact-european-court-human-rights>

"La décision de la Cour européenne des droits de l'homme concernant la vulnérabilité des femmes âgées aux vagues de chaleur marque un changement important". **Analyse du point de vue du droit international.**

Chapitre (livre) - Vivre avec le changement climatique (2023) ; Chapitre 11 - Le changement climatique et la santé humaine : Effets primaires, secondaires et tertiaires

Colin D. Butler;

https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/B9780443185151000071?ref=pdf_download&fr=RR-2&rr=8731826cca89b9bf

"Ce chapitre décrit les conséquences les plus importantes du changement climatique sur la santé humaine, en utilisant un cadre conceptuel à trois niveaux, comprenant des événements **"primaires"** (par exemple, les vagues de chaleur et autres phénomènes météorologiques extrêmes), **"secondaires"** (par exemple, les maladies à transmission vectorielle et les impacts sur la pollution atmosphérique associés au changement climatique) et **"tertiaires"** (par exemple, la violence à grande échelle). Les effets de certains de ces impacts sur la santé mentale sont également brièvement abordés. Ce chapitre est axé sur la santé mondiale... .."

PS : le livre est en **libre accès**.

- Lien : NEJM (Perspective) - [Advocating for a Healthy Response to Climate Change - COP28 and the Health Community](#) (par J Miller et al.)

SRHR

UN News - Les violations des droits des femmes en matière de santé génésique entraînent une augmentation des décès évitables

<https://news.un.org/en/story/2024/04/1148621>

"Les femmes africaines sont **130 fois plus susceptibles de mourir de complications liées à la grossesse ou à l'accouchement que les femmes d'Europe et d'Amérique du Nord**, indique l'agence des Nations unies pour la santé sexuelle et reproductive (**UNFPA**) dans un nouveau rapport publié mercredi."

Le rapport "**Vies entremêlées, fils d'espoir : mettre fin aux inégalités en matière de santé et de droits sexuels et génésiques**" révèle que plus de la **moitié des décès maternels évitables surviennent dans des pays en situation de crise ou de détresse**. Il met en évidence le rôle que jouent le racisme, le sexisme et d'autres formes de discrimination dans le blocage des progrès en matière de santé sexuelle et génésique. Selon les conclusions de l'étude, les femmes et les jeunes filles piégées dans la pauvreté risquent davantage de mourir prématurément faute de soins de santé suffisants si elles appartiennent à des groupes minoritaires ou si elles sont prises au piège d'un conflit. "

"Dans l'ensemble, des progrès significatifs ont été réalisés dans le domaine de la santé sexuelle et reproductive, qui est devenue une priorité mondiale en matière de développement durable il y a **trois décennies**. "En l'espace d'une génération, nous avons réduit le **taux de grossesse non désirée de près d'un cinquième, diminué le taux de mortalité maternelle d'un tiers et adopté des lois contre la violence domestique dans plus de 160 pays**", a déclaré Natalia Kanem, directrice exécutive de l'UNFPA, lors de la présentation du rapport. **Mais les progrès se ralentissent ou s'arrêtent dans plusieurs domaines clés**. Dans un monde où un quart des femmes ne peuvent pas dire non à des relations sexuelles avec leur partenaire et où près d'une sur dix n'a pas le choix en matière de contraception, **800 femmes meurent chaque jour en donnant naissance - un chiffre inquiétant qui n'a pas changé depuis 2016**. Près de 500 de ces décès évitables se produisent chaque jour dans des pays en proie à des crises humanitaires et à des conflits."

- En rapport : Geneva Solutions - Le [chef de l'UNFPA : Nous assistons à des "efforts orchestrés" pour inverser les avancées en matière de](#) droits [sexuels et reproductifs](#)

ITM - Un outil de navigation innovant révèle les inégalités de temps de trajet pour les soins obstétricaux d'urgence dans les villes africaines

<https://www.itg.be/en/health-stories/press-releases/innovative-navigation-tool-reveals-inequalities-in-travel-time-to-emergency-obstetric-care-in-african-cities>

"Pas de temps à perdre : Les experts en santé maternelle et la technologie unissent leurs forces pour mieux refléter la dure réalité des longs trajets pour accéder aux soins d'urgence".

"Le temps de trajet vers les hôpitaux est une question de vie ou de mort pour les femmes enceintes en situation d'urgence. **Jusqu'à présent, les modèles qui calculent le temps de trajet ne reflétaient pas fidèlement la réalité des villes africaines.** Dans un article récemment publié dans [The Lancet Global Health](#), des chercheurs de l'Institut de médecine tropicale (IMT) d'Anvers, dans le cadre du [consortium OnTIME](#), dirigé par la London School of Hygiene & Tropical Medicine (LSHTM), et de **Google**, relèvent ce défi en utilisant Google Maps pour cartographier pour la première fois les trajets potentiels vers les soins obstétricaux d'urgence."

Lancet Breast cancer commission

<https://www.thelancet.com/commissions/breast-cancer>

"**Malgré les progrès considérables réalisés** dans la recherche et le traitement du cancer du sein au cours des trois dernières décennies, qui ont permis de réduire la mortalité par cancer du sein de plus de 40 % dans certains pays à revenu élevé, de graves **inégalités subsistent, de nombreux groupes étant systématiquement laissés pour compte, ignorés, voire oubliés.** Les travaux de la *Lancet Breast Cancer Commission* mettent en lumière des groupes cruciaux, tels que les personnes atteintes d'un cancer du sein métastatique, et montrent que les coûts cachés du cancer du sein et les souffrances qui y sont associées sont considérables, variés et ont des effets d'une portée considérable. La Commission propose une feuille de route prospective et optimiste sur la manière dont la communauté de la santé peut corriger le tir pour relever ces défis urgents dans le domaine du cancer du sein".

Nouvelle étude Lancet GBD

[Lancet - Incidence mondiale, prévalence, années vécues avec une incapacité \(AVI\), années de vie corrigées de l'incapacité \(AVCI\) et espérance de vie en bonne santé \(EVBS\) pour 371 maladies et traumatismes dans 204 pays et territoires et 811 sites infranationaux, 1990-2021 : une analyse systématique pour l'étude sur la charge mondiale de morbidité 2021.](#)

Parmi les **conclusions** : "...Une transition épidémiologique mondiale est toujours en cours. Nos conclusions suggèrent qu'il est crucial de donner la priorité aux politiques de prévention et de traitement des maladies non transmissibles et de renforcer les systèmes de santé."

"Les taux d'AVCI normalisés selon l'âge ont augmenté pour la première fois en trois décennies : 4,1 % ↑ en 2020 et 7,2 % ↑ en 2021."

- **Commentaire connexe du Lancet : [Global Burden of Disease Study 2021 estimates : implications for health policy and research](#)** (par Z J Ward et al).

Divers

Telegraph - Les programmes de vaccination permettent aux systèmes de santé d'économiser des milliards, selon une nouvelle modélisation

<https://www.telegraph.co.uk/global-health/science-and-disease/adult-vaccination-programmes-save-health-systems-billions/>

"Un rapport de l'Office of Health Economics révèle que la vaccination des adultes rapporte jusqu'à 19 fois l'investissement initial.

"Les programmes de vaccination des adultes peuvent rapporter jusqu'à 19 fois leur investissement initial et permettre aux systèmes de santé d'économiser des milliards, selon une nouvelle modélisation. Le rapport de l'Office of Health Economics (OHE) est publié à l'occasion de la Semaine mondiale de la vaccination, qui débute mercredi. Ses principales recommandations portent sur l'adoption d'un état d'esprit de "prévention d'abord" afin d'éviter les hospitalisations lorsque cela est possible...."

"L'étude, la première du genre, a montré que de tels programmes de vaccination des adultes peuvent permettre aux systèmes de santé comme le NHS d'économiser jusqu'à 4 637 dollars par personne vaccinée. Ces économies sont réalisées parce que beaucoup moins de personnes se retrouvent à l'hôpital et doivent subir des traitements coûteux.... "

"La recherche, financée par la Fédération internationale de l'industrie du médicament, s'est concentrée sur les vaccins qui protègent contre la grippe, le zona, les maladies pneumococquiques et le virus respiratoire syncytial (VRS). Elle a examiné un large éventail de programmes de vaccination dans dix pays, couvrant un éventail de systèmes de santé, de données démographiques et de calendriers vaccinaux, notamment l'Australie, le Brésil, l'Allemagne, le Japon, l'Afrique du Sud et les États-Unis. ..."

- Voir également la couverture de cette étude par HPW - [Study Finds Adult Vaccination Programs Deliver 19x Returns](#) (en anglais)

Nature News - Ce que les toilettes peuvent révéler sur le COVID, le cancer et d'autres menaces pour la santé

<https://www.nature.com/articles/d41586-024-01092-7>

"L'analyse des eaux usées a connu un essor considérable pendant la pandémie. Mais est-elle prête à s'attaquer à la crise des opioïdes, à la pollution de l'air et à la résistance aux antibiotiques ?"

Bloomberg - Le nouveau chatbot de l'OMS, doté d'une IA, donne des réponses médicales erronées

<https://www.bloomberg.com/news/articles/2024-04-18/who-s-new-ai-health-chatbot-sarah-gets-many-medical-questions-wrong>

"SARAH n'a pas de données médicales à jour, elle peut 'halluciner' ; elle a tendance à se rabattre sur 'consultez votre fournisseur de soins de santé'.

Gouvernance mondiale de la santé et gouvernance de la santé

Project Syndicate - Le monde est toujours en feu

L Summers et al ; <https://www.project-syndicate.org/commentary/imf-world-bank-spring-meetings-need-to-get-four-things-right-by-lawrence-h-summers-and-n-k-singh-2024-04?barrier=accesspay>

Article d'opinion lié aux réunions de printemps du FMI et de la Banque mondiale. "**Les décideurs politiques doivent faire quatre choses correctement pour renforcer la crédibilité du système international.**"

"... **Premièrement, inverser les flux de capitaux, de sorte que les pays aux revenus les plus faibles reçoivent plus d'aide qu'ils n'en versent aux créanciers privés.** À court terme, cela signifie que les banques multilatérales de développement doivent utiliser davantage d'outils financiers innovants tels que les garanties, les instruments d'atténuation des risques et les capitaux hybrides. À un peu plus long terme, cela signifie qu'il faut augmenter l'apport d'argent frais provenant des actionnaires - une augmentation de capital pour la Banque mondiale et les banques régionales de développement, qui nécessitera une approbation législative dans les pays détenteurs d'actions. **Deuxièmement, transformer les banques multilatérales de développement en grandes institutions axées sur le climat et prenant des risques.** Les banques de développement se sont efforcées d'adopter des approches plus audacieuses en matière de prêts, mais il est temps pour elles d'intensifier leurs efforts. Les pays riches qui sont les principaux actionnaires du système multilatéral doivent apporter le soutien politique nécessaire à cette prise de risque. **Troisièmement, financer pleinement l'Association internationale de développement, une institution très efficace qui fournit des ressources indispensables aux pays à faible revenu.** Le président de la Banque mondiale a demandé aux donateurs de procéder à la plus importante reconstitution de l'AID jamais réalisée ; compte tenu des défis à relever, le monde ne peut se permettre de faire moins que cela. **Quatrièmement, s'attaquer à la sécurité alimentaire.** L'année dernière, les Nations unies n'ont pu obtenir des donateurs internationaux qu'un tiers environ de ce qu'elles demandaient pour l'aide humanitaire, et elles ont dû revoir à la baisse leurs objectifs pour 2024. En augmentant les fonds destinés aux centaines de millions de personnes qui ne mangent pas à leur faim, on éviterait une catastrophe humanitaire et on prouverait aux pays sceptiques que le système international peut encore fonctionner...."

Initiatives de développement - Le Japon et les États-Unis compensent le resserrement de l'aide de l'UE en 2023, mais les perspectives en matière d'aide sont médiocres

<https://devinit.org/blog/japan-and-the-us-offset-eu-aid-squeeze-in-2023-but-the-outlook-on-aid-is-poor/>

"Les nouvelles données montrent une augmentation globale de l'aide en 2023, notamment de la part du Japon et des États-Unis, mais les **réductions à venir de la part de l'Allemagne et de la France pourraient être le signe d'une situation pire à venir.**"

"Les données préliminaires du Comité d'aide au développement (CAD) de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) montrent que l'aide publique au développement (APD) est restée globalement stable en 2023, l'augmentation de l'aide à l'Ukraine ayant compensé une légère baisse des coûts liés aux réfugiés au sein des donateurs. Toutefois, les donateurs individuels ont apporté des changements significatifs. Certains, notamment les États-Unis et le Japon, ont connu de fortes augmentations, tandis que **d'autres, en particulier dans l'UE, semblent s'éloigner du leadership mondial en matière d'aide.** Avec les réductions qui se profilent à l'horizon, les perspectives risquent de se dégrader pour 2024."

- Voir aussi Eurodad - [Selon les dernières données de l'OCDE, les pays les plus pauvres continuent d'être perdants alors que les riches donateurs empochent leur propre aide.](#)

".... Les chiffres publiés aujourd'hui par l'OCDE montrent que **l'accueil des réfugiés dans les pays donateurs représente plus de 31 milliards de dollars (soit 13,8 % de l'APD totale).** Malgré une légère augmentation de l'APD dans tous les pays riches en 2023, **dans l'UE, l'aide a chuté de manière choquante de 7,7 %, seuls quelques membres ayant fait état d'une augmentation.**"

Politique mondiale - Derrière les portes closes : L'influence informelle sur le personnel des Nations Unies et les pathologies des bureaucraties internationales

Tianhan Gui ; <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/1758-5899.13370>

".... Cette étude explore les mécanismes par lesquels les États membres façonnent de manière informelle les décisions de recrutement au sein des Nations Unies, élargissant ainsi la vision traditionnelle de l'influence au-delà du simple pouvoir structurel au sein des organisations internationales. Les entretiens avec les fonctionnaires de l'ONU mettent en évidence **trois tactiques principales de gouvernance informelle** : tirer parti des contributions financières, entretenir les réseaux sociaux et favoriser les voies éducatives et institutionnelles pour préparer les candidats. Ces stratégies ont un impact subtil sur le personnel de l'ONU, l'élaboration des politiques et l'accès aux informations sensibles. **L'étude souligne les défis structurels de l'ONU, tels que la dépendance à l'égard du financement volontaire et l'administration décentralisée, qui, associés à l'imbrication des intérêts à tous les niveaux de l'organisation et à l'absence de mécanismes de contrôle efficaces, permettent aux États membres d'exercer une influence informelle.** Cet environnement ne limite pas seulement la participation des pays en développement, mais mine également la légitimité et l'efficacité de l'ONU".

- Et via Devex : [Retour à Skoll](#)

"Pourquoi le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme bénéficie-t-il d'un soutien passionné de la part des organisations à but non lucratif ? Cette question a été posée

à Peter Sands, directeur exécutif de l'agence, lors des **séances plénières de clôture du Skoll World Forum**, le rassemblement international des innovateurs sociaux qui s'est achevé vendredi à Oxford..... La question a été posée au cours d'une conférence marquée par la colère à l'égard des Nations unies, des grandes ONGI et des principaux donateurs. De nombreux délégués de Skoll sont de petites organisations à but non lucratif qui sont profondément découragées par le fait que les bonnes paroles sur la localisation ne se sont pas traduites par des actions concrètes.

"Sands avait un message clair : **Le Fonds mondial implique les organisations de la société civile dans ses structures de gouvernance**, en leur offrant trois fois plus de sièges au conseil d'administration que les États-Unis. "Les gens me demandent comment faire pour que la société civile défende leurs intérêts", a-t-il déclaré lors de la conférence. "Je réponds que c'est simple. Combien de sièges les organisations de la société civile occupent-elles au sein de votre conseil d'administration ? "

UHC & PHC

BMJ Feature - La santé sous les projecteurs des élections indiennes de 2024

<https://www.bmj.com/content/385/bmj.q844>

"Le processus électoral marathon de 2024 en Inde met en avant plusieurs questions de santé, notamment les soins de santé universels, le personnel de santé et les infrastructures. Reportage de Kamala Thiagarajan".

International Health - Leçons clés du Liberia pour des partenariats fructueux en vue d'une couverture sanitaire universelle dans des environnements à faibles ressources

Tiawanlyn G Godwin-Akpan, S Theobald et al ; <https://academic.oup.com/inthealth/advance-article/doi/10.1093/inthealth/ihae028/7644690?searchresult=1>

"...Cet article distille des leçons pratiques et des expériences de première ligne à partir de la recherche en cours sur la mise en œuvre, discute des partenariats potentiels pour atteindre la CMU et fournit des recommandations pour le renforcement du système de santé afin de guider les décideurs politiques et les gouvernements nationaux...."

Entre autres, sur la théorie du changement **REDRESS**.

Préparation et réponse aux pandémies/ Sécurité sanitaire mondiale

GHF - Essai de l'invité : Quatre principes pour guider un système d'accès aux agents pathogènes et de partage des bénéfices pour la préparation et la réponse aux pandémies

Par Lawrence O. Gostin, Sam F. Halabi & Jayashree Watal ;

https://genevahealthfiles.substack.com/p/guest-essay-principles-to-guide-the?utm_campaign=email-post&r=97mey&utm_source=substack&utm_medium=email

Les quatre principes sont les suivants :

"1) Des échanges scientifiques complets et transparents :

2) **Partage des contre-mesures médicales en temps réel et en fonction des besoins** : Tous ceux qui utilisent des agents pathogènes ou leur GSD dans le développement de MCM devraient accepter de partager un pourcentage substantiel de toute production de MCM, **disons pas moins de 20 %, en temps réel et à un prix non lucratif (au coût), pour l'attribuer aux pays à revenu faible et moyen (PRFM) selon les besoins** pour protéger les plus vulnérables, où qu'ils vivent. Ces **20 % pourraient être modifiés en fonction des risques, des besoins et de la répartition des ressources**. Par exemple, ils pourraient être composés de 10 % de dons et de 10 % de prix coûtant, ce que l'on appelle un "10+10". Les **parties devraient également éviter de conclure des accords de préachat pour des quantités de MCM dépassant de loin leurs besoins**, ce qui pourrait créer des pénuries d'approvisionnement à l'échelle mondiale. L'**attribution par une agence indépendante et fondée sur des preuves comme l'OMS, qui est guidée par les risques et les besoins de santé publique dans ses opérations d'attribution**, réduit l'impact des pénuries d'approvisionnement en vaccins et de la thésaurisation potentielle.

3) **Contributions financières** : "... Des contributions financières significatives sont nécessaires pour que les MCM soient disponibles en temps voulu et à un prix abordable pour les PRFM.

4) **Le système PABS doit être multilatéral et non transactionnel** : Le système PABS ne doit pas être considéré comme un arrangement "tit for tat". Autrement dit, "je vous donne un échantillon d'agent pathogène ou son GSD et en retour vous me donnez des ressources"."

"En résumé, tous les pays, quel que soit leur niveau de revenu, bénéficieraient d'un système PABS solide comportant quatre éléments clés : des échanges scientifiques, un partage en temps réel des produits pandémiques en fonction des besoins et des obligations financières, le tout dans le cadre d'un système multilatéral juridiquement contraignant"

Fil sur X par @ThiruGeneva (basé sur quelques articles de Politico Pro de la fin de la semaine dernière)

<https://twitter.com/ThiruGeneva/status/1778667638568231057>

Il s'agit d'un fil de discussion datant de la fin de la semaine dernière - lecture facultative.

"Les négociations sur le traité de lutte contre la pandémie pourraient se dérouler de 4 manières différentes - Les pays cherchent des solutions alternatives alors que les négociations internationales ne montrent aucun signe de progrès.

"Mais après des progrès minimes lors du dernier cycle de négociations, le **haut fonctionnaire de l'OMS Jaouad Mahjour a déclaré que les pays pourraient avoir besoin de "réfléchir aux questions qui nécessitent un travail supplémentaire"** après l'Assemblée mondiale de la santé, dans l'indication la plus claire encore que la date limite de mai n'est pas aussi ferme qu'on ne le pensait auparavant. #INB9

"Le plan B qui fait le plus parler de lui parmi les initiés de Genève est un accord de haut niveau, ou un cadre dans le jargon diplomatique, qui énoncerait certains principes de base pour régir la réponse du monde à la prochaine pandémie, sans entrer dans les détails."

"Un tel accord irait de pair avec une prolongation du délai de mai pour trouver des solutions à des problèmes plus difficiles, tels que la question de savoir si les sociétés pharmaceutiques devraient bénéficier de droits de propriété intellectuelle normaux sur les nouveaux médicaments et vaccins mis au point pendant une pandémie".

"Un fonctionnaire, Viroj Tangcharoensathien, a laissé entendre lors de discussions informelles qu'une proposition d'accord de haut niveau sur l'accès aux données relatives aux agents pathogènes pourrait être mise en œuvre d'ici 2026, ce qui donnerait un peu plus de temps aux négociateurs.

"Helen Clark pense qu'un accord provisoire à haut niveau pourrait être la solution - en fait, dit-elle, c'est ce que les pays auraient peut-être dû faire depuis le début."

"Un fonctionnaire impliqué dans les négociations au nom d'un pays en développement a déclaré à POLITICO qu'il était ouvert à un cadre de haut niveau, mais pas s'il ne s'agissait que d'une tentative de sauver la face" tout en laissant le statu quo intact. "Je pense que ce serait un refus pour les pays en développement. Un cadre doit apporter quelque chose, il ne peut pas se contenter de formuler des résolutions", a déclaré le fonctionnaire. **"En d'autres termes, il doit donner aux pays en développement au moins une partie de ce qu'ils veulent en matière d'accès aux médicaments et aux vaccins, faute de quoi il pourrait tout simplement être rejeté."**

Politico : "Nous nous sommes entretenus avec le directeur exécutif du Fonds mondial sur le nouvel accord sur la pandémie et sur les raisons pour lesquelles une prolongation des négociations est "inévitable"."

"Il est "inévitabile" que les pays aient besoin de plus de temps pour parvenir à un accord sur la pandémie "qui fonctionne réellement", selon Peter Sands, directeur exécutif du Fonds mondial, un organisme de financement majeur qui se bouscule pour jouer un rôle dans le nouveau système. #INB9"

"Dans une interview accordée à Morning Health, l'ancien banquier a déclaré qu'il serait "dommage de créer quelque chose qui ne dise pas ce qui se passera lorsque nous serons frappés [par une pandémie]".

"Montrez-moi l'argent : M. Sands a également expliqué d'où devrait provenir le financement de la réponse à la pandémie post-Covid. Sans surprise, il pense que le Fonds mondial devrait être impliqué, même si, selon lui, il y a beaucoup de place pour d'autres organisations."

Lien :

- Reuters - Selon un [groupe de protection des animaux, il existe un risque élevé de développement de maladies transmises de l'animal à l'homme dans certains élevages d'animaux à fourrure en Chine](#)

Le groupe de protection des animaux **Humane Society International** a mené l'étude à la fin de l'année 2023.

Santé planétaire

Devex - Opinion : Ce nouvel outil 30x30 démocratise les données pour protéger la biodiversité

<https://www.devex.com/news/opinion-this-new-30x30-tool-democratizes-data-to-protect-biodiversity-107441>

"Le 30x30 Progress Tracker permet à chacun de suivre l'engagement pris par les dirigeants mondiaux en 2022 de protéger et de conserver au moins 30 % de la planète d'ici à 2030".

"... SkyTruth, une organisation à but non lucratif spécialisée dans les technologies de conservation, présentera un nouvel outil le 15 avril à l'occasion de la conférence Our Ocean qui se tiendra en Grèce. Avec le soutien de la Bloomberg Ocean Initiative, la première phase du 30x30 Progress Tracker sera consacrée à la protection marine, tandis que SkyTruth prévoit de lancer le volet terrestre lors de la Conférence des Nations unies sur la biodiversité qui se tiendra en Colombie en octobre 2024....."

Institut de recherche climatique de Potsdam - 38 000 milliards de dollars de dommages chaque année : L'économie mondiale s'est déjà engagée à réduire ses revenus de 19 % en raison du changement climatique.

<https://www.pik-potsdam.de/en/news/latest-news/38-trillion-dollars-in-damages-each-year-world-economy-already-committed-to-income-reduction-of-19-due-to-climate-change>

"... Même si les émissions de CO2 devaient être réduites de manière drastique dès aujourd'hui, l'économie mondiale est déjà engagée dans une réduction de revenus de 19 % jusqu'en 2050 en raison du changement climatique, selon une nouvelle étude publiée dans "Nature". Ces dommages sont six fois plus importants que les coûts d'atténuation nécessaires pour limiter le réchauffement de la planète à deux degrés. Sur la base de données empiriques provenant de plus de 1 600 régions du monde au cours des 40 dernières années, les scientifiques du Potsdam Institute for Climate Impact Research (PIK) ont évalué les impacts futurs de l'évolution des conditions climatiques sur la croissance économique et leur persistance...."

PS : "Les **pays les moins responsables du changement climatique** devraient subir une perte de revenus supérieure de 60 % à celle des pays à revenu élevé et de 40 % à celle des pays à fortes émissions....."

- Couverture via le **Guardian** - [Crise climatique : le revenu moyen mondial chutera de près d'un cinquième d'ici à 2050](#)

"Le coût des dommages environnementaux sera six fois plus élevé que le prix à payer pour limiter le réchauffement climatique à 2°C, selon une étude".

Recours - Un nouveau rapport analysant l'expérience initiale du Fonds fiduciaire du FMI pour la résilience et la viabilité montre que l'austérité, la privatisation et l'expansion des combustibles fossiles suscitent des inquiétudes.

<https://re-course.org/newsupdates/new-report-analysing-initial-experience-with-imfs-resilience-and-sustainability-trust-shows-evidence-of-concern-austerity-privatisation-and-fossil-fuel-expansion/>

"Le **rapport analyse les conditionnalités politiques incluses dans les 17 premiers accords et approfondit celles du Kenya et du Sénégal ; l'accord du Kenya dans le cadre du RST** vise à accroître la marge de manœuvre pour l'action climatique, mais le gouvernement consacre 55 % de ses revenus au service de la dette et devrait réduire ses dépenses budgétaires de 5,7 % du PIB d'ici 2025 ; **dans le cas du Sénégal**, l'un des objectifs de l'accord dans le cadre du RST est l'atténuation des changements climatiques. Cependant, le programme concomitant du FMI promeut l'expansion des combustibles fossiles pour l'exportation dans les zones humides (champ de Sangomar) et les zones qui abritent certaines des plus grandes communautés de pêcheurs d'Afrique de l'Ouest (champ de Greater Tortue Ahmeyim)".

"Le **rapport conclut qu'à travers le RST, le FMI étend à la politique climatique son approche de l'ajustement structurel, et appelle à une révision complète de l'instrument et de la stratégie de l'institution en matière de changement climatique.**

Lancet Global Health (Commentaire) - Sauver l'Amazonie en Amérique du Sud par une approche régionale du changement climatique : la nécessité de prendre en compte la perspective sanitaire

R Chowdhury et al ; [https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X\(24\)00125-6/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X(24)00125-6/fulltext)

"... **L'Amazonie est confrontée à une crise existentielle.** La déforestation, les incendies de forêt et la dégradation de l'environnement menacent gravement sa biodiversité, tandis que les eaux de surface et les eaux souterraines sont de plus en plus polluées. **Pour faire face à cette menace, une perspective régionale a été proposée afin de mieux concevoir des solutions intégrées pour sauver l'Amazonie.** ... Bien qu'il s'agisse d'une approche globale et nécessaire, **nous soutenons que la protection de la santé humaine devrait également devenir un élément clé de cette solution, d'autant plus que le bien-être des communautés amazoniennes est essentiel à la préservation de l'Amazonie et que la promotion de la santé et la protection contre les maladies pourraient servir d'incitation efficace à la mise en œuvre des solutions intégrées....."**

Nature (News) - Les procès sur le climat mènent-ils à l'action ? Des chercheurs évaluent leur impact

https://www.nature.com/articles/d41586-024-01081-w?utm_medium=Social&utm_campaign=nature&utm_source=Twitter#Echobox=1713342433

"Les litiges peuvent amener les gouvernements à renforcer leurs politiques climatiques et à limiter l'écoblanchiment des entreprises, affirment les scientifiques.

Covid

SS&M - Schématiser les réponses à la pandémie COVID-19 : Une analyse type idéale

Lee F. Monaghan ; <https://www.sciencedirect.com/science/article/abs/pii/S0277953624003162>

"Les réponses aux pandémies ne se produisent pas dans un vide social. **L'heuristique sociologique permet de comprendre la débâcle polarisante du COVID-19. Les tendances gauche-droite et autoritaires-libertaires ont modelé les réponses pandémiques. Les réponses sociétales au COVID-19 vont de la hiérarchie à l'égalitarisme. Une position anti-autoritaire et égalitaire est défendue**".

Maladies infectieuses et MTN

Lancet Infectious Diseases - Le fardeau mondial associé à 85 agents pathogènes en 2019 : une analyse systématique pour l'étude sur le fardeau mondial de la maladie (Global Burden of Disease Study 2019)

[https://www.thelancet.com/journals/laninf/article/PIIS1473-3099\(24\)00158-0/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/laninf/article/PIIS1473-3099(24)00158-0/fulltext)

- Related Lancet Infectious Diseases Comment - [Le défi permanent des maladies infectieuses](#)

"... **En 2019**, 2 540 millions d'années de vie corrigées de l'incapacité (AVCI) (intervalle d'incertitude à 95 % [IU] 2290-2810) ont été attribuées à des maladies non transmissibles et transmissibles et à des traumatismes dans le monde. Dans **The Lancet Infectious Diseases, le Pathogen Core Group de l'IHME a maintenant estimé à 704 millions (610-820) le nombre d'AVCI associées à 85 agents pathogènes** (agents causaux, groupes d'agents pathogènes, maladies infectieuses et catégories agrégées), **soit plus d'un quart (27-7 %) de l'ensemble des AVCI attribuables aux maladies et aux blessures en 2019**. Bien que les maladies cardiovasculaires et le cancer figurent parmi les principales charges de morbidité dans les pays à revenu élevé et à revenu intermédiaire de la tranche supérieure, **les pays à revenu faible et à revenu intermédiaire de la tranche inférieure sont touchés de manière disproportionnée par les maladies infectieuses**. Selon la super-région, la **plus grande fraction d'AVCI associées à des agents pathogènes parmi la charge d'AVCI toutes causes confondues a été estimée en Afrique subsaharienne**, quel que soit l'âge, et les proportions de la région étaient supérieures aux proportions mondiales d'AVCI pour les maladies infectieuses...." .

Découvrez le reste des résultats et comment les interpréter.

Telegraph - La flambée de la rage au Vietnam tue 29 personnes en quatre mois

Télégraphe

"Les experts ont incriminé le manque de vaccination des animaux ainsi que l'important commerce de viande de chien et de chat dans le pays.

AMR

SS&M - L'écologie politique urbaine de la résistance aux antimicrobiens : Un regard critique sur la gouvernance intégrative

R Aguiar a et al ; <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0277953624001333>

" L'objectif de cet article est d'intégrer l'écologie politique urbaine (EPU) en tant que théorie permettant d'identifier les dimensions urbaines sous-exposées de la résistance aux antimicrobiens (RAM)....."

MNT

OMS - Portail d'action et de connaissance sur les MNT

<https://knowledge-action-portal.com/en>

Ressource. "Découvrez une sélection de lignes directrices, de rapports et d'autres ressources de connaissances élaborées par la **plateforme mondiale sur les MNT de l'OMS....**"

Nature News - Les interdictions de fumer arrivent : que disent les preuves ?

<https://www.nature.com/articles/d41586-024-00472-3>

"**Les pays répriment le tabagisme et le vapotage** - les lois pourraient sauver des milliers de vies et des milliards de dollars, selon des scientifiques..."

Devex - Opinion : Un point manque à l'ordre du jour de la collaboration entre le Japon et les États-Unis

G Vradenburg ; <https://www.devex.com/news/opinion-an-item-is-missing-on-the-japan-us-collaboration-agenda-107442>

"Voici pourquoi la **collaboration entre le Japon et les États-Unis sur le vieillissement, la maladie d'Alzheimer et la santé du cerveau** représente une opportunité de leadership sur la scène mondiale de la santé.

"...Ensemble, le Japon et les États-Unis peuvent collaborer à un mécanisme de financement mondial pour mettre à l'échelle un ensemble croissant de nouvelles solutions pour la maladie d'Alzheimer dans tous les pays du monde. **Notre organisation, le [Davos Alzheimer's Collaborative](#)**, s'efforce de jeter les bases d'un écosystème de recherche, d'un mécanisme de soutien aux essais cliniques et de systèmes de santé mieux préparés sur tous les continents. L'accélération de ces efforts créerait une nouvelle plateforme importante pour le Japon, les États-Unis et d'autres leaders mondiaux. Voici comment :"

Lien :

- HPW - Les [efforts de l'Inde pour lutter contre l'hypertension montrent des progrès et mettent en évidence les défis mondiaux](#)

Déterminants sociaux et commerciaux de la santé

Plos Med (Editorial) - Progrès mitigés dans la lutte mondiale contre le tabagisme

Coral Gartner et al ;

<https://journals.plos.org/plosmedicine/article?id=10.1371/journal.pmed.1004392>

"... L'évaluation de l'OMS indique que le tabagisme reste la principale cause évitable de mortalité prématurée dans le monde, malgré les progrès accomplis dans la réduction de sa prévalence mondiale grâce à la mise en œuvre des mesures MPOWER. **Un plus grand nombre de pays doivent de toute urgence recourir davantage aux mesures les plus rentables, telles que l'augmentation des taxes sur le tabac. ...**"

Droits en matière de santé sexuelle et reproductive

Global Health Action - Intégrer le renforcement des capacités de recherche dans les études multi-pays dans les pays à revenu faible et intermédiaire : enseignements tirés de la recherche sur la santé sexuelle et reproductive

<https://www.tandfonline.com/doi/full/10.1080/16549716.2024.2338634?src=exp-la>

Par Anne M. Khisa et al.

Science News - Les personnes dont la grossesse est compliquée peuvent souffrir de problèmes de santé et mourir prématurément

<https://www.science.org/content/article/people-with-complicated-pregnancies-may-suffer-health-problems-die-early>

"Une vaste étude révèle des risques à long terme pour les personnes souffrant de pré-éclampsie, d'accouchement prématuré et d'autres complications".

"Les naissances prématurées constituent un risque bien connu pour les bébés, qui peuvent nécessiter des mois, voire des années de soins supplémentaires, mais on accorde beaucoup moins d'attention aux personnes qui les mettent au monde. **Or, une nouvelle analyse de plus de 2 millions de grossesses sur quatre décennies révèle que ces parents doivent également être pris en considération : Même des années plus tard, les personnes ayant souffert de certaines complications courantes de la grossesse présentaient un risque de décès plus élevé.**

"Nous commençons à comprendre que **les complications de la grossesse sont des fenêtres sur des complications à plus long terme**", déclare Cynthia Gyamfi-Bannerman, spécialiste de la médecine fœto-maternelle à l'université de Californie à San Diego, qui n'a pas participé à ces **travaux, publiés aujourd'hui dans JAMA Internal Medicine.**"

Guardian - "La grossesse n'est pas une maladie" : pourquoi tant de femmes meurent-elles en accouchant dans l'un des pays les plus riches d'Afrique ?

Gardien [de la paix](#)

"**Plus de 80 000 femmes nigérianes sont mortes de complications liées à la grossesse en 2020**, une statistique qui, selon les activistes, reflète un manque de volonté politique pour réparer un système médical défaillant."

Accès aux médicaments et aux technologies de la santé

Lancet GH (Health Policy) - Faciliter le développement des vaccins combinés requis d'urgence

William P Hausdorff, PhD et al ; [https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X\(24\)00092-5/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X(24)00092-5/fulltext)

"L'essence d'un vaccin réside dans sa capacité à susciter un ensemble de réponses immunitaires spécifiquement dirigées contre un agent pathogène particulier. Par conséquent, les **vaccins ont toujours été conçus, développés, enregistrés, recommandés, achetés et administrés sous forme de formulations monopathogènes**. Néanmoins, le contrôle et l'élimination d'un nombre étonnant de maladies n'ont été possibles qu'après que plusieurs vaccins, autrefois séparés, ont été fournis sous forme de **combinaisons**. **Malheureusement, la surabondance actuelle de vaccins recommandés et en cours d'élaboration est maintenant en contradiction avec le nombre d'administrations de vaccins acceptables et de visites de soins de santé réalisables pour les personnes vaccinées et les prestataires de soins de santé. Pourtant, peu de nouvelles combinaisons sont en cours de**

développement car, outre les obstacles scientifiques et de fabrication inhérents à la coformulation, les développeurs sont confrontés à une **série d'obstacles réglementaires, politiques et commerciaux dans un environnement encore largement conçu pour les vaccins monopathogènes**. Nous soutenons ici que les **décideurs politiques nationaux et les agences de santé publique devraient identifier et promouvoir de manière prospective le développement de nouveaux vaccins combinés multi-pathogènes**, et suggérer des moyens d'accélérer les voies réglementaires vers l'homologation des combinaisons et d'autres mesures concrètes et novatrices pour atténuer les obstacles actuels".

Reuters - L'UE va ouvrir une enquête sur les marchés publics de dispositifs médicaux en Chine, selon Bloomberg News

[Reuters](#) ;

"L'Union européenne s'apprête à lancer une enquête sur l'approvisionnement de la Chine en dispositifs médicaux afin de répondre aux préoccupations selon lesquelles les politiques de Pékin favorisent injustement les fournisseurs nationaux, a rapporté Bloomberg News lundi. ... L'enquête pourrait être annoncée dès la mi-avril et pourrait conduire l'Union européenne à restreindre l'accès des Chinois à ses appels d'offres, a ajouté le rapport, citant des personnes au fait de la question. ... L'enquête recueillera des informations auprès des entreprises et des États membres et son objectif premier est d'entamer un dialogue avec la Chine afin de garantir l'équité et l'ouverture des marchés, selon le rapport...."

NYT - Une entreprise chinoise sous la surveillance du Congrès fabrique des médicaments américains essentiels

<https://www.nytimes.com/2024/04/15/health/wuxi-us-drugs-congress.html>

"Les législateurs qui soulèvent des questions de sécurité nationale et cherchent à dissocier une grande entreprise chinoise des intérêts pharmaceutiques américains ont ébranlé l'industrie biotechnologique. L'entreprise est profondément impliquée dans le développement et la fabrication de thérapies cruciales pour le cancer, la mucoviscidose, le V.I.H. et d'autres maladies".

"WuXi AppTec est l'une des nombreuses entreprises que les législateurs ont identifiées comme des menaces potentielles pour la sécurité des informations génétiques des Américains et pour la propriété intellectuelle américaine...."

FT - Un fonds spéculatif demande un remaniement du conseil d'administration de Novavax en raison des difficultés rencontrées par le vaccin Covid

<https://www.ft.com/content/7d731522-26c6-4c60-a528-d52f4d89cd5a>

"Shah Capital souhaite un changement dans la stratégie de la biotech américaine, dont les actions ont chuté depuis le pic de la pandémie."

"Un des cinq principaux actionnaires du fabricant de vaccins Covid-19 Novavax, en difficulté, demande un "remaniement urgent" du conseil d'administration et une révision de sa stratégie de

vente, alors que l'action a chuté de 99 % par rapport à son pic pandémique. Le fonds spéculatif américain Shah Capital a écrit au conseil d'administration de Novavax lundi pour demander la nomination de deux nouveaux administrateurs indépendants. Il **souhaite également une réorientation de la stratégie de vente de la biotech pour son vaccin Covid-19**, qui est basé sur la technologie des vaccins traditionnels, afin de cibler les personnes plus âgées découragées par les effets secondaires rares associés aux vaccins à ARNm de Pfizer et de Moderna.....".

PS : "... **Novavax lance cette année son deuxième produit : un vaccin contre le paludisme approuvé par l'Organisation mondiale de la santé**, ce qui contribuera à faire passer ses revenus de 531,4 millions de dollars l'année dernière à 854,2 millions de dollars cette année....."

NYT - Les médicaments à action prolongée pourraient révolutionner la prévention et le traitement du VIH

<https://www.nytimes.com/2024/04/17/health/hiv-long-acting-shots-pills.html>

"De nouveaux schémas thérapeutiques en cours de développement, comprenant des comprimés à prendre une fois par semaine et des injections semestrielles, pourraient aider à contrôler le virus dans les populations difficiles à atteindre.

Lien :

- Bulletin de l'OMS - [Un complexe économique et industriel de la santé qui facilite la production et l'innovation pour l'accès universel à la santé, Brésil.](#)

Ressources humaines pour la santé

BMJ GH (Editorial) - Le chirurgien rural : une pratique à rechercher

V Raguveer et al ; <https://gh.bmj.com/content/9/4/e013449>

" **La publication de la Commission du Lancet sur la chirurgie mondiale en 2015 a ouvert un créneau pour le domaine de la chirurgie mondiale universitaire**, en créant un espace pour les partenariats entre les chirurgiens des pays à revenu élevé (HIC) et des pays à revenu faible et intermédiaire (LMIC). **Cependant, les auteurs universitaires des pays à revenu élevé dominent l'histoire de la chirurgie mondiale, bloquant fréquemment les voix expérimentées de la première ligne. Les chirurgiens ruraux des pays à revenu faible et intermédiaire** - en première ligne pour fournir un accès à la chirurgie aux plus pauvres du monde - travaillent le plus souvent en silence, et leurs contributions à la santé mondiale restent en grande partie non documentées. ..." ".... Comment pouvons-nous garantir des soins chirurgicaux de haute qualité dans les communautés rurales ? Quelles leçons pouvons-nous tirer des chirurgiens ruraux actuels, de leurs motivations et de la voie à suivre pour garantir une main-d'œuvre fiable dans les zones rurales ? **Dans cet essai, nous explorons les motivations qui poussent les chirurgiens à exercer en milieu rural et les obstacles qu'ils rencontrent dans ce parcours.** Pour mieux comprendre l'attrait de la chirurgie rurale, nous nous intéressons plus particulièrement à l'hôpital Gudalur Adivasi (GAH), situé dans une petite commune du sud de l'Inde....."

Décoloniser la santé mondiale

Cellule - Fin de la recherche sur les hélicoptères domestiques

Marcus Lambert et al ;

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0092867424002307?dgcid=author>

Cfr tweet du premier auteur : **Mes collègues et moi-même faisons la lumière sur une tendance inquiétante que nous avons appelée "recherche par hélicoptère domestique"**. Il s'agit de chercheurs qui arrivent dans des communautés marginalisées, mènent des études et repartent sans véritable engagement de la part de la communauté ou des chercheurs locaux."

"... La "**recherche par hélicoptère**" désigne une pratique selon laquelle des chercheurs de pays plus riches mènent des études dans des pays à plus faible revenu, en impliquant peu les chercheurs locaux ou les membres de la communauté. Cette pratique existe également au niveau national. **Dans ce commentaire, nous décrivons des stratégies visant à réduire la recherche hélicoptère nationale et à encourager les collaborations axées sur l'équité.** La recherche hélicoptère *nationale* est le reflet de la recherche hélicoptère, mais elle se distingue par son cadre. **Plutôt que de s'engager dans plusieurs pays, la recherche hélicoptère nationale se déroule à l'intérieur d'un seul pays.** Il s'agit d'une pratique dans laquelle des chercheurs d'institutions ou d'entreprises privilégiées mènent des études ou collectent des données sur des communautés marginalisées, avec peu ou pas d'implication des chercheurs locaux ou des membres de la communauté. **Cette pratique exploite souvent les communautés, telles que celles des peuples indigènes, des Noirs ou des groupes latins, ainsi que les institutions à ressources limitées (RLI) qui servent ces communautés, y compris de nombreuses institutions au service des minorités.**"

PS : "... **Bien que ce commentaire soit centré sur les expériences et les voix des chercheurs et des institutions américaines, le terme "recherche nationale sur les hélicoptères" s'étend bien au-delà des États-Unis.** Des inégalités institutionnelles et des dynamiques de recherche similaires sont présentes dans divers pays du monde."

Development & Change - Quand les vainqueurs revendiquent le statut de victime : Le ressentiment majoritaire et l'inversion des demandes de réparation

N Sundar ;

<https://onlinelibrary.wiley.com/doi/epdf/10.1111/dech.12822?domain=author&token=PFVGIKTUGECD4KHX9KCK>

"**Dans le climat mondial actuel de résurgence de la droite, la reconnaissance du statut de victime et les demandes de justice risquent d'être subverties et détournées.** Cette évolution crée des obstacles supplémentaires à la prise en compte de véritables demandes de réparation. **Cela se manifeste d'au moins trois manières.** Premièrement, il y a une application sélective du statut de victime et de la reconnaissance, souvent selon les anciennes lignes de fracture de la race ou de la religion. Ainsi, l'oppression de certains groupes n'est plus reconnue comme un objet légitime de réparations ; en fait, leurs demandes de justice sont considérées comme des demandes injustes à l'encontre des groupes dominants. Deuxièmement, nous assistons à la poursuite flagrante des pratiques mêmes que le mouvement de réparation a cherché à établir comme des torts. Troisièmement, non contents de nier les demandes de réparations émanant de la base, les groupes puissants vont plus loin et, dans le cadre de projets suprémacistes, affirment leur propre droit à des

réparations. Pour ce faire, ils utilisent le langage et les revendications morales des réparations et de la décolonisation qui ont émergé dans le cadre du mouvement mondial des réparations. **Cet article cherche à illustrer ces développements à travers les exemples de l'Inde et d'Israël, y compris la demande de 'restauration' de sites sacrés pour les hindous et les juifs".**

Global Health Essentials - Repenser les connaissances en matière de santé mondiale

E K Besson et al ; https://link.springer.com/chapter/10.1007/978-3-031-33851-9_79

" La pandémie de COVID-19 a mis en évidence à la fois les limites de l'écosystème actuel des connaissances en matière de santé mondiale et l'impact positif des interventions de santé publique informées au niveau national et local. Dans cette perspective, **ce chapitre vise à mieux faire comprendre ces limites aux lecteurs et à les guider dans leurs efforts pour améliorer les interactions entre les divers systèmes de connaissances et au sein de ceux-ci.** "Ce chapitre est **divisé en trois sections principales.** Premièrement, nous éclairons brièvement les racines de la science décoloniale dans la santé mondiale et l'importance des sciences sociales dans la pratique de la santé publique. Deuxièmement, nous décrivons les préjugés courants qui font obstacle au changement dans l'écosystème des connaissances en santé mondiale et nous introduisons une approche de gestion du changement pour repenser la manière dont les différentes formes de connaissances sont actuellement générées, comprises, utilisées, diffusées et légitimées. Troisièmement, nous définissons le **concept d'interventions de santé émancipatrices (EHI)**, le rôle des acteurs mondiaux dans leur conception, et présentons une étude de cas pour guider les acteurs dans leurs efforts d'identification des EHI existantes et de normalisation des pratiques dans le futur...."

BMJ GH - Les métamorphes : Les chercheurs du Sud et leurs tensions dans la traversée des frontières vers les revues du Nord

Thirusha Naidu et al ; <https://gh.bmj.com/content/9/4/e014420>

" Les chercheurs du Sud peinent à publier dans les revues du Nord, y compris les revues consacrées à la recherche sur l'éducation aux professions de santé (EPS). En conséquence, les perspectives et les valeurs occidentales dominent le paysage académique international de l'éducation aux professions de santé. **Cette étude visait à comprendre les motivations et les expériences des chercheurs du Sud en matière de publication dans les revues du Nord.** "

" Les **tensions et les négociations rencontrées par les auteurs du Sud global qui publient dans des revues d'éducation physique et professionnelle reflètent une "conscience de la frontière" par laquelle les auteurs doivent changer de conscience, ou devenir des "métamorphes", habitant deux mondes ou plus lorsqu'ils traversent les frontières entre les conventions du Sud global et celles du Nord global.** Cette métamorphose représente un fardeau et un risque supplémentaires, car les auteurs du Sud se trouvent à cheval sur les frontières de deux mondes sans appartenir pleinement à l'un ou à l'autre. "

Devex - Le chef de l'USAID déclare que la localisation est "à la traîne" en ce qui concerne les achats en gros

<https://www.devex.com/news/localization-lagging-on-bulk-procurement-says-usaid-chief-107466>

"Samantha Power a déclaré aux législateurs la semaine dernière que l'USAID n'atteindrait pas son objectif de 25% de financement local - et les gros contrats sont l'un des domaines où l'USAID n'atteint pas son objectif.

Nature - Le privilège de citoyenneté nuit à la science

<https://www.nature.com/articles/d41586-024-01080-x>

"Les chercheurs des pays du Sud sont confrontés à une bureaucratie de l'immigration souvent pénible, ce qui n'est pas le cas de la plupart des chercheurs des pays du Nord. Six mesures peuvent commencer à contrecarrer cette inégalité".

Divers

BMJ Opinion - Le Soudan est confronté à une crise humanitaire dévastatrice - le monde doit faire plus pour protéger la santé de la population

<https://www.bmj.com/content/385/bmj.q864>

par le Dr Tedros.

HPW - Renforcer l'information sur la santé mondiale : Perspectives des principaux journalistes

<https://healthpolicy-watch.news/empowering-global-health-reporting-perspectives-from-leading-journalists/>

Couverture de l'un des récents **podcasts de Global Health Matters**.

"Les histoires de santé ne se limitent pas à des faits médicaux ; ce sont des tapisseries complexes tissées avec des fils économiques, politiques et sociaux, selon deux journalistes internationaux spécialisés dans le domaine de la santé.

"Stephanie Nolen, journaliste spécialisée dans la santé mondiale au New York Times, et Paul Adepoju, journaliste indépendant spécialisé dans la santé et scientifique basé au Nigeria, qui écrit pour Health Policy Watch, étaient les invités du Dr Garry Aslanyan lors de son **dernier podcast Global Health Matters**. Ils ont abordé la question de l'intégration des points de vue locaux et des perspectives mondiales dans les reportages sur la santé."

PS : "... Nolen : "Je pense qu'il serait vraiment utile de dépasser l'idée de la page santé ou du fait qu'une fois par semaine nous couvrons ces sujets. Pour revenir à l'idée que les histoires de santé sont aussi des histoires politiques, économiques et sociales, nous devons simplement les sortir de ce silo".

Independent - Le mouvement 4B en Corée du Sud pourrait-il détruire les relations hétérosexuelles ?

<https://www.independent.co.uk/life-style/south-korea-4b-movement-women-celibate-sex-b2527832.html>

"Alors que la tendance des femmes à rejeter les hommes attire l'attention des médias sociaux, le taux de natalité du pays a atteint un niveau historiquement bas. **Helen Coffey** cherche à savoir si le fait de fuir les relations sexuelles hétérosexuelles et le mariage pourrait devenir un phénomène mondial."

Le nouvel humanitaire - Le problème de la dépendance croissante de l'aide d'urgence à l'égard des entreprises

T Smith et al ; <https://www.thenewhumanitarian.org/opinion/2024/04/15/problem-emergency-aids-growing-reliance-corporations>

"Les entreprises privées répondent déjà aux besoins technologiques critiques de l'aide au plus haut niveau". "...Les humanitaires sont de plus en plus dépendants des géants de l'entreprise pour alimenter les interventions d'urgence...."

Documents et rapports

Conflict & Health (Supplement) - Intégration des réfugiés dans les systèmes de santé nationaux : Améliorer l'équité et renforcer les services de santé durables pour tous

<https://conflictandhealth.biomedcentral.com/articles/supplements/volume-18-supplement-1>

Quelques informations générales : La publication de ce supplément a été soutenue conjointement par le Foreign, Commonwealth & Development Office (FCDO), le Medical Research Council (MRC), et le Wellcome and Economic and Social Research Council (ESRC) **Édité par Fadi El-Jardali** (Université américaine de Beyrouth, Liban), **Sara Bennett** (Johns Hopkins Bloomberg School of Public Health, États-Unis) et **Paul Spiegel** (Johns Hopkins Bloomberg School of Public Health, États-Unis).

Quelques articles de ce supplément sont déjà en ligne, entre autres :

- [Comment l'intégration des réfugiés dans les systèmes de santé nationaux est devenue une priorité mondiale : une analyse qualitative des politiques](#) (par Shatha Elnakib, S Bennett et al).

UNAIDS (report) - Un nouveau rapport préconise d'étendre les services de prise en charge du VIH afin d'obtenir des avancées dans le domaine de la santé

https://www.unaids.org/en/resources/presscentre/pressreleaseandstatementarchive/2024/april/20240415_hiv-investments

"Un nouveau rapport publié aujourd'hui par l'ONUSIDA et les Amis de la lutte mondiale contre le sida, la tuberculose et le paludisme montre comment les pays tirent parti de leurs ripostes au VIH pour garantir l'impact de la riposte au VIH et améliorer plus largement la santé et le bien-être nationaux. Le rapport constate que le fait d'investir maintenant pour mettre fin au sida en tant que menace pour la santé publique d'ici 2030 permettra non seulement de respecter l'engagement de mettre fin à la pandémie, mais aussi d'amplifier les avantages sanitaires plus larges des investissements spécifiques au VIH..... Le rapport, intitulé **Expanding the HIV response to drive broad-based health gains**, présente des exemples nationaux en Afrique du Sud, en Colombie, en Côte d'Ivoire, en Jamaïque, en Ouganda et en Thaïlande. L'expérience de ces six pays montre que le **renforcement de la lutte contre le VIH a contribué à des bénéfices plus larges en matière de santé**. Loin d'être isolés, les programmes de traitement, de prévention et de soins du VIH contribuent également à la mise en place de systèmes de santé plus solides qui améliorent l'accès à des soins centrés sur la personne et renforcent la préparation à la pandémie....."

SS&M - Intervention de santé publique au milieu d'un conflit : Violence, politique et cadres de connaissances dans l'épidémie d'Ebola 2018-20 en République démocratique du Congo

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0277953624002983>

Par R Sweet et al.

Journal of Health Politics, Policy & Law - Les déterminants politiques de la santé et l'Union européenne

Eleanor Brooks et al ; <https://read.dukeupress.edu/jhphpl/article/doi/10.1215/03616878-11257064/386655/The-Political-Determinants-of-Health-and-the>

Introduction à un numéro spécial.

Lancet GH - Cybersécurité à l'ère des pandémies numériques : protéger les données des patients dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire

C Sabet et al ; [https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X\(24\)00124-4/fulltext](https://www.thelancet.com/journals/langlo/article/PIIS2214-109X(24)00124-4/fulltext)

"Les risques associés aux cyberattaques sont particulièrement aigus dans les pays à faible revenu et à revenu intermédiaire, où l'infrastructure, les ressources et les cadres réglementaires nécessaires à la protection des données de santé peuvent être insuffisants. En conséquence, les systèmes sous-financés et manquant de personnel sont devenus des cibles faciles pour les cybercriminels. ..."

"... Les agences internationales et les organisations non gouvernementales (ONG) ont principalement réagi en sensibilisant à la nécessité de renforcer la cybersécurité des soins de santé dans les PRFM. L'OMS a publié des rapports et organisé des réunions de haut niveau avec l'Assemblée mondiale de la santé pour mettre en garde les dirigeants mondiaux contre les menaces liées à la cybersécurité...."

"Pour améliorer la cybersécurité dans les soins de santé, l'OMS devrait collaborer activement avec des ONG telles que l'Institut suisse CyberPeace, qui fournit un soutien complémentaire en matière de cybersécurité, afin de renforcer les défenses dans les zones à risque. En outre, nous demandons instamment aux gouvernements nationaux de s'associer à des entreprises technologiques de premier plan, notamment Microsoft et Google, pour améliorer la sécurité de l'infrastructure actuelle et des services en nuage....."

Blogs et articles d'opinion

M Kavanagh

"Si la prochaine pandémie frappait demain, il n'y aurait toujours pas de mécanisme de financement de la RÉACTION. Le Fonds de lutte contre la pandémie ne couvre pas cela, les structures de la Banque mondiale ne sont pas adaptées à cette fin, nous avons besoin d'un accord juridiquement contraignant pour financer, au moins, autant que les pays investissent dans l'ACT-A."

Larry Summers (via la lettre d'information ONE's Aftershocks)

La formule "des milliards aux billions", utilisée par la Banque mondiale pour mobiliser l'argent du secteur privé en faveur du développement, s'est transformée en "des millions à l'entrée, des milliards à la sortie".

Eric Reinhart

"La fondation "humanitaire" la plus riche du monde, la Fondation Gates, est restée silencieuse sur Gaza. Bill et Melinda Gates financent une énorme proportion des organisations de "santé mondiale". Presque toutes ces organisations sont restées muettes lors d'un génocide. Il s'agit certainement d'une coïncidence".